



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG

MET HET BEKNOPT VERSLAG

COMPTE RENDU INTÉGRAL

AVEC LE COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

dinsdag

08-05-2001

10:15 uur

mardi

08-05-2001

10:15 heures

AGALEV-ECOLO	Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
CVP	Christelijke Volkspartij
FN	Front National
PRL FDF MCC	Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement
PS	Parti socialiste
PSC	Parti social-chrétien
SP	Socialistische Partij
VLAAMS BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten
VU&ID	Volksunie&ID21

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		Abréviations dans la numérotation des publications :	
DOC 50 0000/000	Parlementair document van de 50e zittingsperiode + nummer en volgnummer	DOC 50 0000/000	Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° et du n° consécutif
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Integraal Verslag (op wit papier, bevat de bijlagen en het beknopt verslag, met kruisverwijzingen tussen Integraal en Beknopt Verslag)	CRIV	Compte Rendu Intégral (sur papier blanc, avec annexes et CRA, avec renvois entre le CRI et le CRA)
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)	CRIV	Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)
CRABV	Beknopt Verslag (op blauw papier)	CRABV	Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)
PLEN	Plenum (witte kaft)	PLEN	Séance plénière (couverture blanche)
COM	Commissievergadering (beige kaft)	COM	Réunion de commission (couverture beige)

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : alg.zaken@deKamer.be	Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : aff.generales@laChambre.be
--	---

INHOUD

Interpellatie van de heer Vincent Decroly tot de minister van Justitie over "het feit dat 20 CD-roms met kinderporno bij het gerecht zijn neergelegd" (nr. 754)

Sprekers: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van de heer Peter Vanvelthoven aan de minister van Justitie over "het dossier INFOCAHB" (nr. 4477)

Sprekers: Peter Vanvelthoven, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Justitie over "de billijke vergoeding verschuldigd door verhuurders van gastenkamers" (nr. 4500)

Sprekers: Muriel Gerkens, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het met de aanvragers van een vergunning van klasse B te sluiten convenant voor de uitbating van de kansspelinrichtingen van klasse II" (nr. 4519)

Sprekers: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van de heer Geert Bourgeois aan de minister van Justitie over "de ontzetting uit burgerlijke en politieke rechten" (nr. 4509)

Sprekers: Geert Bourgeois, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Mondelinge vraag van de heer Olivier Chastel aan de minister van Justitie over "de aanbeveling van het college van federale ombudsmannen over de huwelijksaangifte" (nr. 4561)

Sprekers: Olivier Chastel, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Justitie over "de uitvoering van de federale drugsnota" (nr. 4582)

Sprekers: Jo Vandeurzen, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Mondelinge vraag van de heer Vincent Decroly aan de minister van Justitie over "de problematiek inzake bedrog bij testamentaire beschikkingen en de mogelijke aanpassing van artikel 909 van het Burgerlijke Wetboek aan de evolutie van de beroepssectoren gespecialiseerd in hulp aan bejaarden" (nr. 4588)

Sprekers: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Samengevoegde vragen van

SOMMAIRE

Interpellation de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "le dépôt en justice de 20 CD-roms de pornographie enfantine" (n° 754)

Orateurs: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de M. Peter Vanvelthoven au ministre de la Justice sur "le dossier INFOCAHB" (n° 4477)

Orateurs: Peter Vanvelthoven, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de Mme Muriel Gerkens au ministre de la Justice sur "la rémunération équitable appliquée aux chambres d'hôtes" (n° 4500)

Orateurs: Muriel Gerkens, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "la convention à conclure avec les demandeurs de licence de classe B pour l'exploitation des établissements de jeux de hasard de classe II" (n° 4519)

Orateurs: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de M. Geert Bourgeois au ministre de la Justice sur "la privation des droits civils et politiques" (n° 4509)

Orateurs: Geert Bourgeois, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question orale de M. Olivier Chastel au ministre de la Justice sur "les recommandations du Collège des médiateurs fédéraux relatives à la déclaration de mariage" (n° 4561)

Orateurs: Olivier Chastel, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de M. Jo Vandeurzen au ministre de la Justice sur "la mise en oeuvre de la note politique du gouvernement fédéral relative à la problématique de la drogue" (n° 4582)

Orateurs: Jo Vandeurzen, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question orale de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "la problématique des captations d'héritage et l'opportunité d'adapter l'article 909 du Code civil à l'évolution des secteurs professionnels spécialisés dans l'aide aux personnes âgées" (n° 4588)

Orateurs: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Questions jointes de

13

- de heer Koen Bultinck aan de minister van Justitie over "de onderbemanning van het Parket te Veurne" (nr. 4600)
- de heer Yves Leterme aan de minister van Justitie over "de personeelsbezetting van het parket van de procureur des Konings te Veurne" (nr. 4604)

Sprekers: Koen Bultinck, Yves Leterme, voorzitter van de CVP-fractie, Marc Verwilghen, minister van Justitie

13
13

- M. Koen Bultinck au ministre de la Justice sur "le manque d'effectifs au parquet de Furnes" (n° 4600)
- M. Yves Leterme au ministre de la Justice sur "le personnel du parquet du procureur du Roi à Furnes" (n° 4604)

Orateurs: Koen Bultinck, Yves Leterme, président du groupe CVP, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

van

DINSDAG 08 MEI 2001

10:15 uur

COMMISSION DE LA JUSTICE

du

MARDI 08 MAI 2001

10:15 heures

De vergadering wordt geopend om 10.22 uur door de heer Fred Erdman, voorzitter.

La séance est ouverte à 10.22 heures par M. Fred Erdman, président.

01 Interpellation de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "le dépôt en justice de 20 CD-roms de pornographie enfantine" (n° 754)
01 Interpellatie van de heer Vincent Decroly tot de minister van Justitie over "het feit dat 20 CD-roms met kinderporno bij het gerecht zijn neergelegd" (nr. 754)

01.01 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, le 6 mars dernier, une association du nom de Morkhoven déposait une plainte contre X entre les mains du procureur du Roi de Neufchâteau, M. Bourlet. Elle déposait cette plainte et lui remettait par ailleurs un dossier assez important contenant notamment une vingtaine de CD-roms de pornographie enfantine, soit des dizaines de milliers de photos et de films insoutenables montrant des enfants, parfois très jeunes, soumis à différents types de torture à caractère sexuel. On ignore qui sont la plupart de ces enfants et ce qu'ils sont devenus aujourd'hui. On ne peut, à ce stade-ci, dater très clairement les faits qui sont photographiés ou filmés. Mais il est possible que se trouvent sur certains de ces documents des enfants au nom desquels, aujourd'hui, des magistrats, des policiers, sont lancés dans des recherches très compliquées dans différents arrondissements, voire dans différents pays.

Monsieur le ministre, pouvez-vous me dire si des recherches systématiques vont être entreprises afin d'identifier les nombreux enfants, et adultes parfois, qui sont visibles sur ces CD-roms? Il semblerait, en effet, que certaines familles pensent avoir repéré leurs enfants sur les fichiers

de la police hollandaise, constitués sur la base d'une partie de ces CD-roms.

Si de telles recherches systématiques sont envisagées, M. le ministre peut-il me dire quels types de moyens seront mis à la disposition du ministère public à Neufchâteau, notamment pour qu'il puisse faire analyser le matériel déposé et ainsi vérifier si, parmi les nombreux enfants identifiables, ne figurent pas des enfants susceptibles d'avoir été abusés dans de telles circonstances, en liaison avec le dossier ouvert à Neufchâteau, par exemple? Pouvez-vous aussi me dire s'il y aura mise en place d'un service capable d'analyser avec rigueur et professionnalisme les images des nombreux enfants visibles et identifiables sur ce type de films et de photos, en tenant compte notamment de l'ensemble des photos d'enfants qui peuvent être concernés par ces recherches tant en Belgique qu'à l'étranger?

A l'époque où le Parlement s'est penché sur cette question, l'idée d'une unité spéciale de gestion de ce type de photos, recourant à des méthodes comparatives permettant de cerner éventuellement l'itinéraire de ces photos, la manière dont elles sont copiées, éventuellement de remonter à certaines sources, avait été recommandée. Où en est-on maintenant sur ce problème qui n'est pas à prendre d'une manière abstraite puisque, dans ce cas-ci, on se trouve face à un matériel significatif et abondant? On n'est pas en train de travailler sur des abstractions.

01.02 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, collègue Decroly, en réponse à vos questions, j'ai une réponse qui est plus cernée, plus particulière car elle concerne le dossier qui est entre les mains du procureur du Roi à Neufchâteau et, bien entendu, j'ai quelques

remarques qui sont plutôt d'ordre général.

Madame le procureur de Liège m'apprend qu'elle a demandé au procureur du Roi de Neufchâteau de transmettre la plainte en question et les documents y afférents au procureur du Roi de Turnhout pour suite voulue, le parquet de Turnhout connaissant l'ASBL Morkhoven et M. Vervloesem.

La question concernant la mise à disposition de moyens au parquet de Neufchâteau ne nous semble dès lors pas ou plus à l'ordre du jour pour l'instant. Ceci, pour ce qui concerne le dossier individuel.

En ce qui concerne la question sur les recherches systématiques et la création d'un service spécialisé évoquées dans votre question, je suis en mesure de vous communiquer deux choses.

Premièrement, de 1996 à 1998, une étude a été menée à l'université de Gand dans le cadre du programme "STOP". Il s'agit d'un programme européen qui porte sur la faisabilité et l'opportunité de rassembler systématiquement, sur le plan international, des données relatives à des mineurs disparus ou victimes d'exploitation sexuelle et de la traite des êtres humains ainsi que sur les auteurs et les inculpés d'infractions sexuelles à l'égard de mineurs.

Il est devenu nécessaire de créer un fichier international d'images de pornographie enfantine dans lequel seraient également enregistrées les images des victimes et des auteurs déjà identifiés. Les résultats de l'étude étaient à la base de la création d'un groupe de travail au sein du ministère public. Un groupe d'experts a été constitué afin de voir s'il est possible de réaliser une banque de données internationale relative aux victimes figurant sur du matériel de pornographie infantile. Le changement de gouvernement a entraîné la suspension des activités de ce groupe de travail en son temps.

Début 2000, il a été décidé, sur mon initiative et en concertation avec le Collège des procureurs généraux, de préciser la qualification juridique de la pornographie enfantine. C'est la raison pour laquelle l'ancien groupe d'experts a été à nouveau réuni et pour laquelle il a été décidé de travailler en plusieurs phases.

Un premier groupe de travail, placé sous la présidence du service de la Politique criminelle, a entamé ses activités en vue de clarifier la notion de pornographie enfantine telle qu'elle figure dans

la législation belge. Ce groupe de travail s'est déjà réuni à plusieurs reprises. A l'issue de ses travaux, un deuxième groupe de travail se penchera sur le fondement légal de la création d'une banque de données sur la pornographie enfantine. Ensuite, un troisième groupe en développera les aspects techniques.

Le dossier a tout de même reçu un coup de fouet important car, lorsque j'ai visité, à Stockholm, la concertation des services de police du monde entier qui se préoccupent de ce travail et qui ont fait un échange de "good practices", ils ont insisté pour que la création de cette banque de données soit stimulée car ils ont constaté qu'en rassemblant tout leur matériel, ils pouvaient échanger des informations qui pouvaient apporter des solutions quant au lieu où les faits sont accomplis, à qui appartiennent les enfants, qui sont les victimes et les auteurs.

C'est en échangeant ces informations qu'on s'est rendu compte, dans le milieu policier, qu'il est absolument nécessaire que cette banque de données soit installée au plus haut niveau. C'est-à-dire qu'il faut l'internationaliser le plus possible avec le plus d'échanges d'informations possibles. Il s'agit d'une première recommandation qui est la suite de cette concertation à Stockholm.

Une deuxième est qu'ils ont également demandé d'avoir à disposition des magistrats spécialisés dans cette matière et c'est la raison pour laquelle, pendant la présidence belge, nous allons essayer de mettre au point une collaboration entre Europol et Eurojust sur ce type de qualification.

Il reste que la qualification elle-même doit être mise au niveau européen d'une façon équitable entre tous les pays. Dans ce cas, il existe une décision-cadre de l'Union européenne en préparation qui nous mènera à ce type d'incrimination uniforme pour toute l'Union européenne.

Je crois qu'à ce moment-là, l'utilité de l'instrument sera plus que doublée et que les véritables fruits de la collaboration internationale pourront élucider, nous l'espérons, de nombreuses affaires dans ce type de criminalité.

01.03 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV):
Monsieur le président, monsieur le ministre, une réponse en deux volets: je reviens d'abord sur la problématique particulière des CD-roms transmis à la justice par l'association Morkhoven.

Je m'inquiète un peu du fait que la seule chose

qui a été faite jusqu'à présent est de transmettre les documents du parquet de Neufchâteau au parquet de Turnhout.

Si je ne me m'abuse, c'est ce parquet qui a entamé des poursuites à l'égard de l'association et de ses responsables pour recel de documents à caractère pédocriminel. Je me demande si c'est vraiment la priorité, encore que je ne m'aventurerai pas à évaluer cette décision, ni son opportunité sur le plan judiciaire. Mais j'ai l'impression qu'on priviliege, à Turnhout, une logique et une hypothèse de travail qui consistent d'abord à s'attaquer au messager plutôt qu'à décoder le message que celui-ci adresse au pouvoir judiciaire. Ce message est assez substantiel et complexe à traiter.

Quels vont être concrètement les travaux entamés pour analyser le contenu de ces CD-roms, plutôt que de se concentrer sur la personne qui les a transmis à la justice? Comment vont être établies les connexions éventuelles entre des images contenues sur ces CD-roms et des dossiers éventuellement ouverts à Neufchâteau ou dans d'autres arrondissements? Ces questions restent sans réponse.

Dans le deuxième volet de votre réponse, sur un plan général et à ma connaissance non lié à l'affaire des vingt CD-roms de Morkhoven, vous me dites que vous avez mis au point la relance d'un processus de groupes de travail. Je vous demanderais d'en accélérer la productivité. Pourquoi les trois groupes de travail agiront-ils successivement? Leurs missions – clarifier la notion de pornographie enfantine, travailler sur le fondement légal d'éventuelles modifications et plancher sur les aspects techniques – pourraient parfaitement être réalisées de concert.

Le week-end dernier, il y a peut-être encore eu, dans notre pays, des enfants martyrisés dans le contexte de ce type d'infraction. J'entends que l'on crée des groupes de travail ou que l'on réfléchit sur l'opportunité d'en créer. Or, vous dites vous-même que des policiers sont prêts, motivés et même déjà suffisamment formés pour travailler le sujet. Ils nous l'ont dit il y a quelques années et ils ne demandent qu'une chose: qu'on leur permette de mettre en œuvre et d'approfondir leur spécialité. Les recommandations parlementaires existent. De plus, le matériel à analyser existe aussi maintenant.

On ne devrait faire qu'une bouchée du fondement légal et des aspects techniques et ne pas se limiter à créer un groupe de travail dont le

deuxième sous-groupe ne se mettra en place concrètement qu'à la suite des conclusions du premier. Et le troisième ne viendra, le cas échéant, que quand les deux premiers auront terminé leur travail. Cela me paraît trop lent, trop bureaucratique; même si je conçois que dans ces matières-là, on ne puisse pas foncer tête baissée.

Mais l'intérêt de développer les banques de données, les fichages et les méthodes comparatives permettant de recouper certains indices qui pourraient transparaître de ces photos ou de ces films est indéniable. Et depuis le temps que le parlement a voté, à l'unanimité, ces recommandations, on devrait quand même être un peu plus loin qu'au stade des groupes de travail, aussi important que soit, sur le plan juridique et technique, un travail bien ciblé.

Je vous appelle, monsieur le ministre, à vérifier qu'à Turnhout, on fera autre chose que s'attaquer au messager et, en l'occurrence, criminaliser l'association de Morkhoven et ses responsables; à bien vérifier que l'analyse du message, du dossier, de ces CD-roms, de leurs photos et de leurs films, ne sera pas négligée au profit de cette logique de retournement contre celui qui a apporté l'information. Et enfin, à assigner à ces groupes de travail un calendrier ou un échéancier pour que, très rapidement, tant sur le plan du ministère public que sur celui des polices concernées, on puisse renforcer la capacité d'agir dans des délais raisonnables lorsqu'un matériau aussi complexe et volumineux est apporté.

01.04 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, chers collègues, afin d'éviter toute confusion, j'ai parlé de ce qui se faisait au niveau international en vue d'accroître les échanges de données pour une meilleure vision des faits touchant à cette criminalité. Mais il ne faut pas oublier que la police fédérale, spécialisée en la matière, dispose du "federal computer crime unit". Il va de soi que lorsque le dossier sera remis par les autorités liégeoises au procureur du Roi de Turnhout, on fera le nécessaire quant au contenu du dossier. Je ne parle pas d'un intermédiaire ou d'une ASBL qui intervient dans le dossier mais bien du contenu.

Pour l'examen de ce contenu, il existe une unité spécialisée pour ce type de criminalité. Elle a déjà prouvé son efficacité à plusieurs reprises. Elle est chargée de rassembler tous les éléments qui peuvent être utilisés au niveau de notre pays.

Cette unité, qui était présente à Stockholm, s'est rendu compte qu'il fallait agir sur le plan européen

pour combattre efficacement la pornographie enfantine. C'est la raison pour laquelle Europol, au niveau européen, et Interpol, au niveau international, seront associés aux travaux. Tous les services de police y afférents rassembleront leurs données en vue d'une meilleure information.

Les moyens mis en œuvre sont parfois conséquents. J'ai constaté, par exemple, que grâce à un système informatique suédois, il était possible de préciser le lieu où les faits se sont passés. Du fait de l'utilisation de prises électriques ou du clavier d'un ordinateur, on a pu déterminer le pays où les faits se sont déroulés et on a pu élucider l'affaire. Tout cela est possible grâce aux contacts internationaux. C'est la raison pour laquelle les services de police insistent pour que ces échanges puissent avoir lieu. Cela explique le fait que j'ai surtout parlé du volet international mais il est évident que bon nombre de progrès ont également été enregistrés sur le plan national.

01.05 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, je remercie le ministre de sa réponse. J'en déduis qu'en ce qui concerne le dossier relatif à l'ASBL "Morkhoven", une unité de police spécialisée, la "computer crime unit", est chargée d'analyser les CD-roms.

01.06 Marc Verwilghen, ministre: Il est évident que les parquets sont informés de cette possibilité. J'insiste pour qu'elle soit utilisée car il s'agit ici du contenu du dossier.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La question n° 4391 de M. Jacques Simonet est transformée en question écrite.

02 Vraag van de heer Peter Vanvelthoven aan de minister van Justitie over "het dossier INFOCAHB" (nr. 4477)

02 Question de M. Peter Vanvelthoven au ministre de la Justice sur "le dossier INFOCAHB" (n° 4477)

02.01 Peter Vanvelthoven (SP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, het betreft hier inderdaad het dossier informatisering van de correctionele afdeling van de hoven van beroep, waartoe al in 1995 werd besloten door het ministerie van Justitie. Daaraan werd gevolg gegeven, er werd een bestek gepubliceerd en in 1996 werd de opdracht toegewezen aan de firma Getronics. In 1996 werd een aanvang gemaakt met de ontwikkeling van de toepassing. Nu zijn wij echter zes jaar verder en blijkbaar stelt men vast

dat de toepassing onmogelijk is in de huidige stand van zaken. Het programma werd zelfs nog niet opgestart. Er zijn blijkbaar bijkomende wijzigingen nodig om het programma op te starten en daar zou een aanzienlijk bijkomend krediet van bijna 13 miljoen frank, exclusief BTW, mee gemoeid zijn.

Mijnheer de minister, ten eerste, welke procedure werd destijds gevuld bij de ontwikkeling van de applicatie? Ten tweede, werden de gebruikers al dan niet op voorhand geraadpleegd met betrekking tot de eventuele aanpassingen en de functionaliteiten van de beoogde applicatie? Ten derde, waren de gevraagde aanpassingen niet te voorzien? Ten vierde, welke maatregelen zult u treffen om dergelijke aanzienlijke bijkomende financiële inspanningen te vermijden?

02.02 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Vanvelthoven, het project INFOCAHB heeft betrekking op de informatisering van de correctionele afdeling van de hoven van beroep. Men kan moeilijk ontkennen dat dit dossier sedert de start in 1996 een moeilijk verloop heeft gekend, waardoor de applicatie tot hiertoe niet echt werd gestart en in de praktijk dus niet van toepassing is. De redenen van deze lange doorlooptijd zijn meervoudig. Er heeft zich onder meer een personeelswissel voorgedaan, eerst in het Centrum voor Informatieverwerking, een dienst van het ministerie van Justitie, en dan bij de softwareontwikkelaar. Ook moet gezegd worden dat sommige griffies een geringe motivatie aan de dag legden. Er was ook een groot aantal change requests, wat wil zeggen dat men op een bepaald ogenblik een aantal bijkomende eisen stelde en de opties veranderde, met alle gevolgen daaraan verbonden. Zoals bij elk informatiseringsproject werden de gebruikers – de mensen die op de correctionele griffies van de hoven van beroep werken – van in het begin bij dit project betrokken. Verschillende overlegplatforms tussen ontwikkelaars en gebruikers werden opgericht. Geen enkele analyse is evenwel sluitend in deze sector en het is dan ook normaal dat tijdens de ontwikkeling een aantal wijzigingen worden geformuleerd en tot stand komen. In het geval van INFOCAHB waren die echter van dergelijke omvang dat men vragen kon stellen bij de oorspronkelijke analyse. U weet dat bij dergelijke aangelegenheden een contract wordt gesloten. Men staat dan voor een dubbele keuze: ofwel verbreekt men het contract met een procedure en mogelijke schadevergoeding tot gevolg, ofwel gaat men na of het mogelijk is nog met het project te landen. Dit laatste bleek het geval te zijn. Vandaar dat werd aangedrongen op het toestaan van een

eenmalig bijkomend krediet, wat moet toelaten de applicatie te voltooien en te implementeren. Ondertussen kwam er ook volledige medewerking van diverse leden van het parket van het hof van Beroep om deze zaak te stimuleren. Daarover werd dus een beslissing genomen met alle betrokken partijen. Dit akkoord vormt, samen met een adequaat toezicht door het Centrum voor Informatieverwerking, mijns inziens de beste garantie om bijkomende inspanningen te vermijden en uiteindelijk, na zoveel jaren, dit dossier te kunnen afwerken.

02.03 Peter Vanvelthoven (SP): Wanneer zal het systeem uiteindelijk van toepassing zijn?

02.04 Minister Marc Verwilghen: Wellicht reeds het volgende gerechtelijke jaar.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Question de Mme Muriel Gerkens au ministre de la Justice sur "la rémunération équitable appliquée aux chambres d'hôtes" (n° 4500)

03 Vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Justitie over "de billijke vergoeding verschuldigd door verhuurders van gastenkamers" (nr. 4500)

03.01 Muriel Gerkens (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, la loi du 30 juin 1994 donne droit aux producteurs de phonogrammes et des artistes-interprètes ou exécutants à une rémunération équitable pour la communication publique de phonogrammes.

Les établissements horeca accessibles au public pour l'hébergement ou la consommation de repas et/ou de boissons font évidemment partie des établissements redevables de cette rémunération. Ce que je conteste d'ailleurs nullement.

Cependant, cette définition est si large qu'elle concerne également les propriétaires de chambres d'hôtes parce qu'ils offrent le petit déjeuner et que ce repas est pris dans une pièce commune, en général une petite cuisine ou une petite salle à manger.

Les gîtes de Wallonie ont fait des démarches pour être dispensés de cette taxe, mais le texte actuel ne permet pas d'accéder à leur demande.

M. le ministre pourrait-il nous dire comment il justifie cette taxe dans le contexte des chambres

d'hôtes et s'il est envisageable d'introduire dans la loi des critères qui dispensent les structures se caractérisant par un côté personnel ou familial de l'hébergement ou de supprimer le plancher car, si mes informations sont exactes, la rémunération commence à partir de 0 m² de structure collective.

Je répète que je ne remets aucunement en cause l'équité de cette rémunération, mais pour être versée correctement elle doit aussi correspondre à un plaisir de la verser et à une reconnaissance des artistes et des droits d'auteur auxquels ils ont droit. Or j'ai parfois le sentiment que certains abus vont à l'encontre du soutien que l'on peut apporter par ce biais aux artistes.

03.02 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, madame Gerkens, l'article 3, 1^e, de la convention du 23 octobre 1998 relative à la rémunération équitable due par les exploitations qui offrent de l'hébergement et/ou préparent et/ou servent des repas et/ou des boissons, ainsi que par les discothèques/dancings, définit la notion d'"établissement horeca" (et les lieux qui y sont assimilés) comme étant "tout lieu ou local accessible au public, quelles que soient les conditions d'accès, où de l'hébergement est offert et/ou des repas et/ou des boissons sont préparés et/ou servis pour consommation sur place ou non, et ce, même gratuitement.

Est assimilé aux établissements horeca, tout lieu ou local accessible au public, où les membres d'une association ou d'un groupement et leurs invités et/ou visiteurs se réunissent, quelles que soient les conditions d'accès, pour y utiliser un hébergement et/ou y consommer des repas et/ou des boissons."

Cette définition crée un champ d'application très vaste et couvre tant les activités horeca que les activités organisées par le secteur socioculturel.

Cette décision a été prise le 23 octobre 1998 par la commission paritaire visée à l'article 42 de la loi du 30 juin 1994 relative aux droits d'auteur et aux droits voisins. La Fédération Horeca Wallonie, qui est représentative du secteur pour la Wallonie, est membre de cette commission. La décision a été rendue obligatoire par un arrêté royal du 12 avril 1999. Le délai pour l'introduction d'un recours en annulation de cet arrêté royal est donc écoulé. Seule la commission est en mesure de modifier ses propres décisions.

Autrement dit, toute modification de la décision prise revient à la commission qui doit procéder

aux étapes nécessaires pour conclure le dossier différemment.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

04 Question de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "la convention à conclure avec les demandeurs de licence de classe B pour l'exploitation des établissements de jeux de hasard de classe II" (n° 4519)

04 Vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het met de aanvragers van een vergunning van klasse B te sluiten convenant voor de uitbating van de kansspelinrichtingen van klasse II" (nr. 4519)

04.01 Jacqueline Herzet (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, aux termes de l'article 34 de la loi sur les jeux de hasard "l'exploitation d'un établissement de jeux de hasard de classe II doit s'effectuer en vertu d'une convention à conclure entre la commune du lieu d'établissement et l'exploitant. La décision de conclure une telle convention relève du pouvoir discrétionnaire de la commune."

De plus, le formulaire de demande joint en annexe de l'arrêté royal du 22 décembre 2000 relatif au fonctionnement et à l'administration des établissements de jeux de hasard de classe II et aux modalités des demandes et à la forme des licences de classe B, prévoit que la demande doit être accompagnée d'une déclaration du bourgmestre.

Ces textes posent plusieurs questions:

Quelle est la portée de la déclaration du bourgmestre et en quoi cette déclaration est-elle différente des avis prévus pour les établissements de classe C?

Pouvez-vous nous préciser la portée de cette déclaration dans la mesure où certains demandeurs intentent des recours à l'autorité de tutelle contre ces déclarations?

En ce qui concerne les conventions à conclure avec les demandeurs, la question se pose de savoir quelle est l'autorité compétente pour conclure ladite convention?

Dans la mesure où l'on se trouve en matière d'intérêt général, l'article 133 de la loi communale donne en principe cette compétence au Bourgmestre. Nous avons néanmoins reçu un

document émanant de la Commission des jeux de hasard tendant à faire croire que cette compétence relève du collège des bourgmestre et échevins.

Par ailleurs, l'autorité de tutelle demande aux communes ayant refusé de conclure les conventions prévues à l'article 34 de la loi de transmettre la décision de refus du conseil communal. Qu'en est-il?

Enfin se pose la question de la portée du pouvoir discrétionnaire de l'autorité qui refuserait de conclure une convention et par la même de la motivation de ce refus. La motivation peut-elle par exemple consister en une simple référence à la déclaration du bourgmestre?

Dans ce dernier cas, l'autorité communale n'excéderait-elle pas ses pouvoirs en se substituant à la Commission des jeux de hasard?

Je vous remercie d'avance de vos réponses à ce problème qui, j'en conviens volontiers, est extrêmement complexe.

04.02 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, chers collègues, je dirais à Mme le bourgmestre qu'il est essentiel de faire une distinction entre les établissements de jeux de classe B, les luna-parks, et les établissements de classe C, les débits de boisson, en ce qui concerne le problème des attestations des communes.

En ce qui concerne les luna-parks, il est évident que l'accord de la commune peut être déduit de la conclusion de la convention avec l'exploitant de l'établissement de classe B, cela va de soi. A défaut de convention, le refus de la commune de conclure une telle convention doit être clairement manifesté par elle. Toutefois, la Commission des jeux de hasard estime qu'une simple déclaration publique du Bourgmestre de ne pas conclure une telle convention suffit pour lui permettre de constater ce refus.

En ce qui concerne les établissements de classe C, le problème est totalement différent. Le but poursuivi en demandant une déclaration du bourgmestre pour ces établissements est d'éviter qu'un débit de boissons qui ne soit pas en ordre avec, par exemple, le plan de sécurité ou d'hygiène, bénéficie d'une licence d'exploitation de jeux de hasard.

L'objectif est de poursuivre une politique cohérente à l'égard de ces établissements. Il

serait en effet anormal que la Commission des jeux de hasard délivre des licences à des établissements qui ne respecteraient pas les obligations générales de sécurité et d'hygiène. Le bourgmestre est, en outre, en mesure de donner un avis sur la conduite répondant aux exigences de la fonction d'exploitant de jeux de hasard. A ce stade de la mise en œuvre de la nouvelle réglementation, la Commission des jeux de hasard ignore quelle attitude les autorités de tutelle des communes réserveront aux refus de rédiger une déclaration. Il faut encore attendre que la jurisprudence soit installée.

En ce qui concerne l'autorité compétente pour la signature de la convention, la Commission des jeux de hasard s'en tient à la loi communale. Cependant, de nombreuses communes ont soumis le refus de conclure ou les conventions aux conseils communaux. Cette façon de faire présente le double avantage de la transparence, d'une part, et d'autre part, une expression certaine de la démocratie. De nombreuses questions ont déjà été posées dans cet hémicycle sur le sens qu'il fallait donner à l'expression "pouvoir discrétionnaire de la commune" concernant la convention à conclure pour l'exploitation d'un établissement de classe B.

La Cour d'arbitrage, dans son arrêt n° 52 du 3 mai 2000 et dans l'arrêt n° 74 du 14 juin 2000, a fait ressortir que ce pouvoir discrétionnaire n'exclut nullement que la décision d'accord ou de refus de signer une convention restait soumise aux règles de la tutelle et qu'elle était dès lors attaquable devant les juridictions compétentes.

La même Cour d'arbitrage a également précisé que la commune ne commettait pas d'excès de pouvoir lorsqu'elle refuserait de signer une telle convention, car les exigences des articles 10 et 11 de la Constitution ne sont pas telles que le législateur ne puisse confier certaines tâches aux communes, même lorsqu'il entend assumer lui-même la police des activités en cause. Cette disposition de l'article 34 de la loi du 7 mai 1999 procède tout à la fois du souci du législateur lui-même de renforcer par le biais des communes concernées directement par l'exploitation d'un lunapark le contrôle qui peut être exercé sur l'établissement du jeu lui-même, mais aussi en sa périphérie, et de laisser aux communes la plus grande liberté possible en ce qui concerne l'implantation éventuelle de tels établissements et leurs périodes d'ouverture. C'est un document parlementaire de 1998/1999 dont je possède les références et que je suis tout prêt à vous communiquer pour clarifier le dossier dans son entièreté.

04.03 Jacqueline Herzen (PRL FDF MCC): Monsieur le ministre, vous nous dites qu'il faut attendre la jurisprudence mais que fait-on en attendant puisqu'il s'agit d'une compétence de justice?

En outre, vous dites qu'il y a un avantage en passant la décision au conseil communal. Mais, légalement, on ne doit pas passer au conseil communal.

04.04 Marc Verwilghen, ministre: Non, légalement, ce n'est pas prévu.

04.05 Jacqueline Herzen (PRL FDF MCC): Est-ce qu'un avantage est un terme juridique?

04.06 Marc Verwilghen, ministre: Oui, pour être clair, il s'agit de l'application pure et simple de la loi communale. C'est cette loi qui peut être invoquée pour le faire mais aucune obligation n'est prévue dans la loi de 1999.

04.07 Jacqueline Herzen (PRL FDF MCC): Il n'y a donc pas infraction si la décision n'est pas soumise au conseil communal?

04.08 Marc Verwilghen, ministre: C'est exact.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Vraag van de heer Geert Bourgeois aan de minister van Justitie over "de onzetting uit burgerlijke en politieke rechten" (nr. 4509)

05 Question de M. Geert Bourgeois au ministre de la Justice sur "la privation des droits civils et politiques" (n° 4509)

05.01 Geert Bourgeois (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, mijn vraag handelt over de onzetting uit de burgerlijke en politieke rechten en meer in het bijzonder over de termijn ervan. Door recente verklaringen van bepaalde personen is dit probleem in de actualiteit gekomen. Ik ben hierover aangesproken door mensen die in het veld bij deze problematiek zijn betrokken.

Artikel 34 van het Strafwetboek bepaalt dat de tijd van de onzetting bij het vonnis of het arrest van veroordeling ingaat op de dag dat de veroordeelde zijn straf heeft ondergaan of de zaak is verjaard. Het tweede lid van voornoemd artikel zegt dat de onzetting bovendien haar gevolgen heeft met ingang van de dag waarop de op tegenspraak of bij verstek gewezen veroordeling onherroepelijk is geworden. Er zijn nogal wat mensen die belang

hebben bij het antwoord op mijn vragen.

Ten eerste, kunt u bevestigen dat de tijd van de ontzetting uit de rechten ingaat op de dag dat de veroordeelde zijn straf heeft ondergaan? Ten tweede, kunt u bevestigen dat bij een veroordeling met uitstel – daar knelt immers het schoentje – de termijn van de ontzetting ingaat op het ogenblik van het verstrijken van de proeftijd? Ten derde, hoeveel ontzettingen uit bepaalde burgerlijke en politieke rechten – zoals omschreven in de artikelen 31 tot 34 – werden er in de jaren 1996, 1997, 1998, 1999 en 2000 uitgesproken? Ten vierde, is het correct dat de wetten inzake de bestrijding van de mensenhandel en de bescherming van de minderjarigen tot een groter aantal ontzettingen hebben geleid?

05.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, collega's, u zult zich herinneren dat deze vraag al eens op de agenda stond, maar ik toen bij gebrek aan de noodzakelijke inlichtingen de heer Bourgeois niet kon antwoorden. Ik ben hem dankbaar dat hij mij de tijd heeft gegeven om de nodige gegevens te verzamelen om nu wel een antwoord te kunnen geven.

Mijnheer Bourgeois, de tijd van de ontzetting uit de burgerlijke en politieke rechten, zoals door de rechter uitgesproken, gaat in op de dag dat de veroordeelde zijn straf heeft ondergaan of wanneer de straf is verjaard. Dat leert het artikel 34, lid 1 van het Strafwetboek ons. De effecten van de ontzetting beginnen uiteraard te lopen met ingang van de dag waarop de op tegenspraak of bij verstek gewezen veroordeling onherroepelijk is geworden. Dat staat in artikel 34, lid 2 van het Strafwetboek. Op uw eerste vraag kunt u dus gemakkelijk zelf het antwoord vinden.

Uw tweede vraag is moeilijker. Wat gebeurt er bij een veroordeling met uitstel? Gaat de door de rechter bepaalde termijn voor de ontzetting wel of niet in op het ogenblik van het verstrijken van de proeftijd? Nog in de wet, noch in de rechtsspraak, noch in de rechtsleer kan men op die vraag een duidelijk antwoord vinden. Ik zal dus een poging doen. Dat de oplossing niet terug te vinden is in artikel 34 van het Strafwetboek is normaal, daar bij de redactie van het Strafwetboek alleen rekening werd gehouden met effectieve gevangenisstraffen. Het uitspreken van straffen met uitstel was immers nog niet mogelijk in die periode.

Om uw vraag op te lossen, redeneer ik vanuit de ratio legis van artikel 34. De startdatum van de door de rechter bepaalde termijn moet zich

situeren op het ogenblik van de vrijlating. Zoniet, bestaat het risico dat de gevolgen van deze straf uitgedoofd zijn op het ogenblik dat de veroordeelde vrijkomt. Het effect van de sanctie zou dan volledig wegvalLEN, aangezien een veroordeelde vanaf zijn opsluiting reeds in de feitelijke onmogelijkheid verkeert om de meeste van de in artikel 31 vermelde rechten uit te oefenen.

Voortgaand op die redenering kan men poneren dat de termijn van ontzetting onmiddellijk ingaat na het definitief worden van de veroordeling.

Die zienswijze wordt expliciet verwoord in artikel 389 § 1 van het Strafwetboek zoals gewijzigd door de wet op de strafrechtelijke bescherming van de minderjarige. Dat is de wet die in november werd goedgekeurd en die van kracht werd op 1 april. In deze wet wordt voor de eerste maal uitdrukkelijk bepaald dat de tijd van de ontzetting uitgesproken met toepassing van de artikelen 378, 382 § 1, 382bis en 388 1^{ste} lid, ingaat op de dag van de veroordeling, wanneer de straf met uitstel werd uitgesproken. Er wordt dus wel degelijk melding gemaakt van die verduidelijking.

Ik kom thans tot het laatste onderdeel van uw vraag, namelijk de cijfers.

In 1995 werden 846 ontzettingen uit bepaalde burgerlijke en politieke rechten uitgesproken, in 1996 waren dat er 914, in 1997 waren het er 970, in 1998 waren het er 1.004 en in 1999 waren het er 955. De cijfers voor het jaar 2000 zijn nog niet beschikbaar.

Een vierde tot een derde van deze ontzettingen is gekoppeld aan misdrijven inzake de bestrijding van mensenhandel en de bescherming van minderjarigen.

Ik zal thans de cijfers overlopen van 1995 tot 1999 inzake dit specifieke onderdeel: In 1995: 205; in 1996: 207; in 1997: 250; in 1998: 313 en in 1999: 285.

Het nut van de vraag en het antwoord is uiteraard dat terzake enige klarheid en een zekere houvast worden geboden. De redenering die ik ontwikkelde durf ik evenwel niet gelijkstellen met de rechtsbronnen die de rechtspraak en de rechtsleer nog steeds vormen in onze juridische piramide.

05.03 **Geert Bourgeois** (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, het is interessant de mening van de minister terzake te kennen, maar zoals hij zelf

opmerkte zal dit wellicht nog aanleiding geven tot uitklaringen in de rechtsleer.

Voor het overige, mijnheer de minister, blijft u bijzonder wazig wat deze aangelegenheid betreft. U verwees naar artikel 389 van het strafwetboek. Welnu, ik verwijst naar de rechtspraak inzake de herhaling, waar de redenering wordt gehanteerd dat voor het berekenen van de termijn mede rekening wordt gehouden met de terugperiode. Maar volgt men terzake uw redenering, dan bestaat er een onderscheid tussen een veroordeling van vijf jaar effectief gevolg door een periode van ontzetting van vijf jaar en een veroordeling met uitstel waarbij de twee periodes van vijf jaar elkaar volledig overlappen. Ik weet niet precies of uw redenering wel kan worden beschouwd als de juiste zienswijze terzake.

Hoe dan ook, over deze aangelegenheid zal wellicht nog rechtspraak volgen. Het loonde in ieder geval de moeite om de aandacht te vestigen op de problematiek, omdat de wet op dat vlak erg onduidelijk is.

05.04 Minister **Marc Verwilghen**: Ik verwees eveneens naar een wettelijke regeling die werd ingevoerd in het Strafwetboek naar aanleiding van de wet op de strafrechtelijke bescherming van de minderjarigen en waarbij duidelijk werd gestipuleerd in welke omstandigheden en op welk ogenblik de termijn aanvang neemt en dient te worden berekend.

Voor het overige ben ik het met u eens dat de rechtspraak en wellicht ook de rechtsleer terzake verfijningen zullen aanbrengen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

06 Question orale de M. Olivier Chastel au ministre de la Justice sur "les recommandations du Collège des médiateurs fédéraux relatives à la déclaration de mariage" (n° 4561)

06 Mondelinge vraag van de heer Olivier Chastel aan de minister van Justitie over "de aanbeveling van het college van federale ombudsmannen over de huwelijksaangifte" (nr. 4561)

06.01 Olivier Chastel (PRL FDF MCC): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, le code civil prévoit en son article 64 qu'une copie conforme de l'acte de naissance devra être remise à l'officier de l'état civil lors de la déclaration de mariage.

En principe, l'officier de l'état civil est tenu de refuser des documents non conformes et de s'en remettre à l'avis du procureur du Roi, saisi d'office en cas de refus de dresser l'acte de déclaration de mariage.

Dans la pratique, c'est à l'officier de l'état civil qu'il appartient de juger sur la base des pièces qui lui sont présentées si le dossier de mariage est complet.

Le rapport annuel du collège des médiateurs fédéraux souligne qu' "Il en résulte que les pratiques divergent parfois d'une commune à l'autre".

M. le ministre ne pense-t-il pas qu'il serait préférable d'intervenir pour éviter que l'acceptation d'un tel document ne soit tributaire de l'appréciation des officiers d'état civil et, dès lors, pour rétablir la sécurité juridique?

Lorsque l'acte de naissance est inexistant, le code civil prévoit aux articles 70 et 72bis des procédures afin de suppléer à cet acte. Cependant, ces procédures sont souvent trop longues pour permettre aux époux de se marier à la date prévue.

L'article 5 du code de nationalité prévoit, quant à lui, un système de remplacement en cascade de la copie conforme de l'acte de naissance bénéficiant aux personnes qui sont dans l'impossibilité de se procurer un acte de naissance dans le cadre des procédures d'obtention de la nationalité.

Le collège des médiateurs fédéraux recommande donc de transposer ce système de remplacement en cascade de la copie conforme de l'acte de naissance à la procédure de déclaration de mariage.

M. le ministre a-t-il l'intention de répondre positivement à cette recommandation du collège des médiateurs fédéraux?

Dans la négative, comment M. le ministre peut-il remédier à ce problème?

06.02 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, chers collègues, en la matière, cette question sans conteste d'ordre technique n'en demeure pas moins très importante pour ceux qui sont concernés. Il convient, dès lors, de souligner que le principe de la présentation de l'acte de naissance ou d'une copie certifiée conforme n'est pas neuf et que le nouvel article 64 du code civil ne fait que reprendre une pratique existante. Il en va de même pour le système de remplacement prévu par les articles 70 et 72bis du code civil.

Cette matière technique mérite quelques explications. L'article 64 du code civil énumère clairement les documents à présenter, ce qui renforce la sécurité juridique et augmente la transparence.

En outre, lorsque l'article prescrit la présentation d'une copie certifiée conforme de l'acte de naissance, il s'agit d'une règle juridique claire, qui ne laisse que peu ou pas de place à des interprétations divergentes et qui renforce plutôt la sécurité juridique.

Le caractère authentique des registres de l'état civil exige également que la manière dont le remplacement d'un des documents devant être présenté conformément à la loi peut être prévu, soit abordée avec la prudence qui s'impose. Un contrôle indépendant du contenu de l'acte de notoriété par le tribunal offre encore toujours les meilleures garanties pour éviter les abus.

D'ailleurs, le système par étapes proposé par l'article 5 du code de la nationalité belge s'apparente très fortement au système par étapes qui existe déjà actuellement pour le remplacement de l'acte de naissance en cas de mariage, à la seule différence qu'il prévoit la possibilité d'utiliser un acte consulaire.

De plus, il semblerait que dans certains cas, le doute subsiste quant à l'exactitude des données reprises dans les actes consulaires.

Compte tenu du caractère authentique des registres de l'état civil et de la valeur de preuve authentique attribuée aux actes repris dans les registres, aucun risque ne peut être pris quant à l'exactitude des données reprises dans les documents servant de base à la rédaction des actes. Prendre des risques ne cadrerait pas avec la finalité des registres de l'état civil et pourrait constituer une menace pour l'intégrité du système belge de l'état civil.

L'application du système prévu par l'article 5 du Code de la nationalité belge ne cadrerait pas non plus avec le "ratio legis" de la loi du 4 mai 1999, à savoir la lutte efficace contre la problématique des mariages "blancs".

Dans la pratique, l'article 5 du Code de la nationalité belge ne semble pas encore être appliqué de manière uniforme et doit être examiné plus en détail. La transposition de ce système à la procédure de la déclaration de mariage ne favorisera dès lors pas la sécurité juridique en raison de cette application provisoirement non uniforme.

L'application "mutatis mutandis" du système par étapes prévu par l'article 5 du Code de la nationalité belge à la procédure de déclaration de mariage n'est donc pour le moment pas indiquée.

06.03 Olivier Chastel (PRL FDF MCC): Monsieur le président, je ne peux que remercier M. le ministre de nous avoir livré l'appréciation de son administration sur cette problématique en espérant toutefois qu'on indique quand même aux communes et aux officiers d'état civil la meilleure manière de réduire les divergences d'appréciation qui existent aujourd'hui à propos des documents fournis.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

De vraag nr. 4533 van de heer Jef Valkeniers wordt naar een latere datum verschoven.

07 Vraag van de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Justitie over "de uitvoering van de federale drugsnota" (nr. 4582)

07 Question de M. Jo Vandeurzen au ministre de la Justice sur "la mise en oeuvre de la note politique du gouvernement fédéral relative à la problématique de la drogue" (n° 4582)

07.01 Jo Vandeurzen (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, ik heb een korte vraag die eigenlijk is geïnspireerd door een uitspraak die professor Brice De Ruyver op een debat in Roeselare heeft gedaan. Ik neem mijn fractievoorzitter, collega Leterme, als getuige, want die zat in het panel. Ik heb hem drie keer gevraagd of hij het toch niet verkeerd heeft begrepen. Ik twijfelde al aan de autoriteit van mijn fractievoorzitter, die bevestigde dat professor De Ruyver daar het volgende inzake de uitvoering van de federale drugsnota heeft verklaard.

Voor de installatie van het gedoogbeleid – het niet opstellen van een proces-verbaal bij eenvoudig cannabisbezit bij meerderjarigen – zou geen wetswijziging worden georganiseerd omdat een koninklijk besluit zou volstaan. Het zou mij verwonderen dat dit de draagwijdte is van de optie die nu wordt genomen. De federale drugsnota spreekt zeer duidelijk over een wijziging van de wet en de minister van Justitie heeft nog niet zo lang geleden op een vraag in de openbare vergadering geantwoord dat een werkgroep klaar is met een tekst van wet en dat hij daarvoor nu advies inwint bij de Verenigde Naties en het Europees Observatorium voor de Drugproblematiek.

Ik wil mij hier niet nog eens uitspreken over de inhoud van het voorstel.

Kan de minister verduidelijken welke juridisch-technische weg zal worden gevuld om het gedoogbeleid ten aanzien van cannabisgebruik door meerderjarigen te organiseren?

07.02 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, collega Vandeurzen, ik dank u voor het stellen van de vraag, want dat stelt mij in staat om terzake duidelijkheid te verschaffen.

Ik was niet aanwezig bij het afleggen van die verklaring in Roeselare - uw getuige zal dat kunnen bevestigen -, maar voor mij is het duidelijk. De werkzaamheden verlopen in drie etappes. Ten eerste, zal er een wijziging komen van artikel 1 van de wet van 1921. Ten tweede, zal het koninklijk besluit betreffende de modaliteiten inzake de vervolging met betrekking tot cannabis en inzake de hulp aan gebruikers, worden aangepast. Er zal een derde wijziging tot stand worden gebracht via de rondzendbrief in het kader van het strafrechtelijk beleid.

Ik kan bevestigen, zoals u het hebt aangehaald, dat deze werkzaamheden moeten worden gezien in het kader van de internationale verplichtingen die ons land heeft onderschreven. Dat is ook de reden waarom ik de wijziging van de wet zal voorleggen aan de internationale controleorganen inzake drugs om te weten of de maatregel die wij voorstellen hun goedkeuring kan wegdragen en geen inbreuk pleegt op de internationale verplichtingen die wij hebben aangegaan.

Er komt dus een wijziging van wet, van koninklijk besluit en van rondzendbrief.

07.03 Jo Vandeurzen (CVP): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor het duidelijke antwoord, dat wij natuurlijk aan professor De Ruyver zullen doorsturen.

Ik heb nog een vraag. Is er zicht op de timing?

07.04 Minister **Marc Verwilghen**: Momenteel vinden de interkabinettenvergaderingen plaats die betrekking hebben op het wetsontwerp. Zodra dat rond is, gaan we verder.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

08 Question orale de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "la problématique des

captations d'héritage et l'opportunité d'adapter l'article 909 du Code civil à l'évolution des secteurs professionnels spécialisés dans l'aide aux personnes âgées" (n° 4588)

08 Mondelinge vraag van de heer **Vincent Decroly** aan de minister van Justitie over "de problematiek inzake bedrog bij testamentaire beschikkingen en de mogelijke aanpassing van artikel 909 van het Burgerlijke Wetboek aan de evolutie van de beroepssectoren gespecialiseerd in hulp aan bejaarden" (nr. 4588)

08.01 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, par la présente question, je veux répercuter une interpellation qui nous est adressée par certains citoyens sous la forme d'une pétition qui, une fois n'est pas coutume, soutient des propositions de loi déposées sous de précédentes législatures par MM. Valkeniers (au Sénat en 1988) et Moureaux (à la Chambre en 1995). Il s'agit d'une pétition relative à l'opportunité de réviser l'article 909 du Code civil.

Cet article vise à interdire les dispositions testamentaires ou entre vifs à l'égard de docteurs en médecine ou en chirurgie, d'officiers de santé et de pharmaciens lorsque ceux-ci ont traité une personne durant la maladie dont elle meurt. Cet article vise donc des cas très précis, d'autant que pour qu'il y ait incapacité de recevoir, plusieurs conditions doivent être réunies aux termes de la loi, à savoir:

- appartenir à une des catégories expressément citées par l'article 909;
- avoir traité effectivement la personne, ce qui signifie, au sens où l'entendait le législateur en 1804, avoir accompli des actes constitutifs de la pratique de la médecine;
- et ce, durant la maladie dont la personne décède.

En fait, les officiers de santé n'existent plus. Il s'agissait de personnes qui, jusqu'à une époque que l'on situe en 1892, étaient habilitées à exercer la médecine sans le titre, ni le diplôme certifié de docteur en médecine. En fait, ces officiers de santé apportaient à des patients différents types de réconfort, d'aide et d'assistance, que l'on peut considérer aujourd'hui comme remplis par de nouvelles professions, comme les ergothérapeutes, les psychothérapeutes, les kinésithérapeutes ou d'autres professions paramédicales.

Nombre de problèmes se posent vis-à-vis des professions que je viens de citer, ainsi que du

personnel infirmier et des gestionnaires et membres du personnel de maisons de repos et de soins et de homes pour vieillards.

A la lumière de tout cela, dans un contexte où les personnes âgées font l'objet de beaucoup d'attention dans nos assemblées depuis les débats qui ont entouré la dépénalisation ou la réglementation de l'euthanasie, ne faudrait-il pas revoir l'article 909 dans la perspective de mieux protéger les intéressés et leur patrimoine d'influences éventuelles lors de la période qui précède leur décès?

Cette protection ne devrait-elle pas couvrir des situations qui se sont objectivement diversifiées, et qui englobent de nouvelles structures d'accueil pour personnes âgées, actuelles ou à venir? En effet, dans ce domaine, les réponses sociales apportées à des besoins nouveaux sont en constante évolution.

Deux méthodes sont généralement envisagées pour s'adapter à ces réalités nouvelles sur le plan légistique. La première consisterait à compléter la liste des professionnels cités par le Code civil. Ainsi, la question se pose de savoir si la notion de docteur en médecine ou en chirurgie, qui est portée par l'article 909 dans sa version de 1804, qui est toujours d'application, ne devrait pas être élargie aux médecins et personnes exerçant une profession paramédicale auprès des personnes âgées. Je pense ici aux professions que j'ai citées tout à l'heure.

Sur un plan plus ponctuel, ne faudrait-il pas inclure à cette liste des personnes qui assistent les seniors sur le plan spirituel? Les ecclésiastiques et ministres du culte tombent explicitement sous le champ d'application de cet article 909, alors que les conseillers laïques – qui n'existaient pas à l'époque où cette législation a été adoptée – ne sont pas repris explicitement dans les dispositions de cet article.

J'en viens à la deuxième méthode envisagée pour adapter l'article 909 aux réalités modernes. Elle consiste tout simplement à revenir à l'esprit du législateur pour restaurer l'impossibilité d'hériter pour tout professionnel qui, dans le cadre de son métier, a pu influencer dans ce but une personne âgée ou malade se trouvant dans une position particulière de dépendance à son égard en raison des relations créées par un contact professionnel entre les deux intéressés.

S'inspirant de certaines jurisprudences déjà consacrées par la Cour de cassation - je vous

renvoie à un arrêt de cette Cour du 27 avril 1979 -, l'idée serait de déplacer la charge de la preuve sur le professionnel bénéficiaire du legs et/ou de la disposition testamentaire suspect(e), celui-ci pouvant évidemment contester, devant le juge, la présomption de captation d'héritage et démontrer qu'il n'en est rien en invoquant, par exemple, les bonnes relations qu'il a entretenues avec la personne disparue, bien avant la période du décès, et même le moment où ces deux personnes ont été professionnellement en contact, c'est-à-dire *in tempore non suspecto*, si je puis m'exprimer ainsi.

Monsieur le ministre, pourriez-vous me donner votre point de vue à ce sujet? Pensez-vous que l'on puisse parler, dans ce cas, d'opportunité? Avez-vous une idée de la méthode qui pourrait être privilégiée pour moderniser l'article 909 du Code civil?

08.02 Marc Verwilghen, ministre: Monsieur le président, chers collègues, c'est en sa qualité de président de la commission des Pétitions que M. Decroly m'interroge.

Monsieur Decroly, vous soulignez la formulation ancienne de l'article 909 du Code civil. Je voudrais cependant dire ici que les magistrats interprètent de manière tout à fait actuelle et élargie les notions telles que "officiers de santé, docteurs en médecine et pharmaciens". Votre préoccupation est donc déjà rencontrée dans la pratique en se fondant sur le concept "d'exercice indépendant d'un acte médical précis", du moins dans le cadre du volet que vous venez d'aborder. C'est quelque peu différent dans le domaine des cultes.

Vous proposez deux solutions:

1. Compléter la liste (assistants sociaux, psychologues, dentistes, etc.). Cette piste n'aurait de sens que dans les cas qui ne sont pas déjà admis par la jurisprudence, notamment pour les assistants sociaux et les infirmières.

Cela a selon moi l'avantage de ne pas modifier l'équilibre des principes actuellement en place dans l'article 909 du Code civil. Mais si on complète la liste en y ajoutant, par exemple, les ergothérapeutes, il est possible que, dans un an, une nouvelle profession paramédicale se fasse jour, qui ne figure pas dans la liste. Ce qui devrait nous amener à élargir une nouvelle fois cette liste et à revoir la loi.

2. Renverser la charge de la preuve. Vous proposez, monsieur Decroly, que "tout

professionnel qui, dans le cadre de son métier, a pu influencer une personne âgée ou malade..." ne pourra recevoir une libéralité de cette personne. Ce "professionnel" pourrait cependant "renverser" la présomption de captation d'héritage devant le juge. C'est ce que l'on appelle une "preuve diabolique" puisque cette personne devra prouver qu'elle n'a rien fait de douteux, ce qui est quasiment impossible. En effet, comment un docteur pourrait-il prouver, par exemple, qu'il n'a pas influencé tel patient par ses propos?

Enfin, je tiens à insister sur le fait que le législateur a tenu à protéger les intérêts de la famille en créant le concept d'héritier réservataire mais que ce droit à la réserve s'arrête à un certain degré de parenté et à un certain pourcentage.

Pour finir, je tiens à insister sur le fait que le législateur a tenu à protéger les intérêts de la famille en créant le concept d'héritage ou d'héritier réservataire mais que ce droit à la réserve s'arrête à un certain degré de parenté et à un certain pourcentage. En effet, le législateur a voulu que toute personne puisse encore jouir d'une certaine liberté dans la distribution de ses biens. Le seul critère d'influence qu'une personne a pu avoir sur une autre, en plus du fait qu'elle exerce telle ou telle profession, ne me semble pas une raison suffisante pour lui refuser le droit d'être gratifiée par une personne saine d'esprit. A ce propos, je dois préciser que l'article 901 du code civil permet d'ailleurs d'obtenir l'annulation des dispositions testamentaires pour cause d'insanité d'esprit. Je conclurai en disant que l'intérêt des familles est déjà protégé par le mécanisme de la réserve comme il le mérite mais que la liberté testamentaire doit rester quelque chose de réel et de consistant. J'espère, de cette façon, avoir apporté une réponse aux questions qui vous préoccupent de telle façon que vous puissiez peut-être la répercuter à ceux qui vous les ont posées.

08.03 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Merci, monsieur le ministre, pour votre réponse détaillée. La question qui me tarabuste et sur laquelle je vais encore réfléchir est celle de la difficulté que vous avez soulignée de produire une preuve dans une situation où l'essentiel est de prouver que l'on n'a pas posé un comportement donné, à savoir un comportement d'influence dirigé vers l'objectif d'obtenir des faveurs testamentaires de la personne. Dans le même temps, dans la réalité, on est aussi confronté à la difficulté pour des familles qui se sentent victimes, avec des indices sérieux, de ce genre de captation d'héritage, à la difficulté pour elles aussi

de prouver les choses. Toute la question de la méthodologie éventuelle de modernisation repose sur l'équilibre entre les deux difficultés que représente la charge de la preuve, soit pour les personnes qui s'estiment victimes, soit pour le professionnel concerné. Je vais y réfléchir, mais je voulais attirer votre attention sur le fait que, pour des personnes qui s'estiment spoliées dans ces types de contextes, la charge de la preuve est assez difficile, et quasi aussi diabolique à mon avis.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

09 Samengevoegde vragen van

- de heer Koen Bultinck aan de minister van Justitie over "de onderbemanning van het Parket te Veurne" (nr. 4600)

- de heer Yves Leterme aan de minister van Justitie over "de personeelsbezetting van het parket van de procureur des Konings te Veurne" (nr. 4604)

09 Questions jointes de

- M. Koen Bultinck au ministre de la Justice sur "le manque d'effectifs au parquet de Furnes" (n° 4600)

- M. Yves Leterme au ministre de la Justice sur "le personnel du parquet du procureur du Roi à Furnes" (n° 4604)

09.01 Koen Bultinck (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, via de wetswijziging van sommige bepalingen betreffende gerechtelijke kantons van 27 april jongstleden werden uiteindelijk de gemeenten Kortemark, Handzame en Koekelare toegevoegd aan het gerechtelijk kanton Diksmuide. Hierdoor ressorteren de gemeenten onder het gerechtelijke arrondissement Veurne en niet meer onder Brugge, wat voor het gerechtelijk arrondissement Veurne een extra belasting betekent, terwijl het parket er nu reeds ruimschoots onderbemand is.

Ik zal u er niet moeten van overtuigen, mijnheer de minister, dat zeker aan de westkust het bevoegde parket geconfronteerd wordt met specifieke vormen van criminaliteit, inzonderheid grens- en kustcriminaliteit. Daarbij moeten we vaststellen dat het parket van Veurne slechts beschikt over één procureur des Konings en vijf substituten, waarvan er een al zeer lang ziek is en niet vervangen werd. De ruim 900 dossiers van die laatste werden verdeeld onder de vier andere substituten. In Veurne krijgt men de indruk dat Brussel hun regio in de vergeethoek heeft geplaatst. Zelfs de toevoeging van één magistraat zou het probleem niet verhelpen, want dan zitten

ze in Veurne amper op het niveau van tien jaar geleden. Ze hebben inderdaad minimaal 2 bijkomende magistraten nodig.

Overigens, de onderbezetting heeft ook de normale vakantieregeling van de betrokken magistraten in het gedrang gebracht: ze kunnen bijvoorbeeld de normale zes vakantieweken in het gerechtelijk reces niet opnemen en moeten het met vier weken stellen. Bovendien valt het gerechtelijk verlof precies in de vakantieweken wanneer het ook het drukst aan de kust is, en dat is niet echt opportuun.

Vandaar mijn fundamentele vraag, mijnheer de minister, In welke mate bent u bereid werk te maken van een oplossing en minimaal twee bijkomende magistraten in het desbetreffende parket te werk te stellen?

09.02 Yves Leterme (CVP): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, ik herhaal de feiten niet; ze zijn correct verwoord door de heer Bultinck. Vorige week heeft het parket van Veurne tegen alle gebruiken in een luid noodsignaal gegeven aan de bevoegde minister om iets te doen aan de onderbezetting en aldus de werkdruk te verlichten.

Een paar jaar geleden hebben we een kaderuitbreiding onder uw voorganger goedgekeurd, mijnheer de minister. Ik denk dat toen reeds tijdens de discussies werd gesteld dat een van de belangrijkste criteria, met name het inwonersaantal, om te komen tot een spreiding van het aantal magistraten, voor de kust niet strikt kan worden toegepast. In het zomerseizoen verdubbelt of verdrievoudigt zelfs het aantal inwoners van gemeenten zoals Koksijde, De Panne, Nieuwpoort en andere, met uiteraard hogere criminaliteitscijfers en dus zwaardere werklast voor de parketten tot gevolg. Dat specifieke element woog echter niet zwaar genoeg om een eigen benadering voor de kustparketten uit te werken. Welnu, ik herhaal dat pleidooi dat ik destijs als lid van de meerderheid heb gehouden. Een kustparket moet met specifieke problemen afrekenen door de sterke bevolkingsaangroei in het zomerseizoen.

Wat het gerechtelijk arrondissement Veurne betreft, zijn er inderdaad heel wat specifieke dossiers, denken we maar aan de problemen als gevolg van de aanzienlijke expansie van de jachthaven, de tabakswarensmokkel in Adinkerke en de grensproblematiek tout court, die een extra inspanning rechtvaardigen. Vandaar mijn vraag om ofwel door een kaderuitbreiding ofwel door

een specifieke maatregel een oplossing te vinden voor de noden waar het parket van Veurne terecht op heeft gewezen en waaraan tijdens de vorige legislatuur misschien ietwat te weinig tegemoet is gekomen.

09.03 Minister Marc Verwilghen: Mijnheer de voorzitter, collega's Bultinck en Leterme, vooraf wil ik stellen dat het niet kan dat de Westhoek een vergeethoek wordt. Dit gerechtelijk arrondissement moet op dezelfde manier worden behandeld als de andere arrondissementen.

De procureur des Konings van het parket van Veurne heeft me gisteren op de hoogte gebracht van een aantal redenen die hij inroept om een kaderuitbreiding te verantwoorden. In het verleden heb ik geen verzoeken ontvangen om te wijzen op een specifieke moeilijke toestand en een uitbreiding te vragen. Dit betekent niet dat er geen onderzoek moet worden gevoerd. Men moet, mijns inziens, rekening houden met een aantal recente wijzigingen.

De wijziging van 1 mei 2001 bepaalt dat de gemeenten Koekelare en Kortemark niet langer meer deel uitmaken van het gerechtelijk arrondissement Brugge maar van het gerechtelijke arrondissement Veurne. Deze gemeenten tellen respectievelijk – ik verwijst naar het Belgisch Staatsblad van 31 augustus 2000 over de stand van de bevolking per 1 januari 2000 – 12.232 en 8.154 inwoners. De inwoners van Zonne-Werken moeten worden afgetrokken omdat zij reeds tot het gerechtelijk arrondissement Veurne behoorden. Dit betekent een toename van grossso modo 18.000 inwoners, een vierde van het bewonersaantal dat het arrondissement voordien telde. Het kader van het parket van Veurne is volledig; er zijn geen vacatures. Een eerste substituut is reeds geruime tijd afwezig wegens ziekte. Hij zal binnenkort voor de gezondheidscommissie verschijnen. Binnen het ressort van het hof van beroep te Gent wordt onderzocht in welke mate het parket te Veurne kan worden ondersteund door een toegevoegd substituut. De procureur des Konings te Brugge is desgevallend bereid 1 of meer van zijn gerechtelijke stagiairs ter beschikking te stellen.

Daarmee is het essentiële probleem van het gerechtelijk arrondissement Veurne echter niet aangesneden. Hét probleem is de verlofperiode. Men kan echter moeilijk het gerechtelijk verlof wijzigen. Er zal moeten worden onderzocht of tijdens het kustseizoen voor bijkomende ondersteuning kan worden gezorgd. Daarom heb ik deze aangelegenheid aangekaart bij de

procureur-generaal. Hij is immers de autoriteit die in principe aan de minister van Justitie kennis moet geven van een onderbezetting van het kader en op welke wijze aan deze onderbezetting kan worden tegemoetgekomen. De wijziging van 1 mei 2001 verdient, mijns inziens, een grondig onderzoek. Bovendien heeft de procureur des Konings een vrij omvangrijke lijst overlopen van nieuwe taken die aan onze parketten zijn toebedeeld om te stellen dat het parket van Veurne sinds de totstandkoming van het gerechtelijk wetboek nog geen aanpassing van het kader gekregen. Volgens de procureur moet op het verzoek tot uitbreiding worden ingegaan.

Men zal moeten kiezen ofwel voor een uitbreiding van het kader met een substituut of voor de afvaardiging van een toegevoegde substituut of voor de ondersteuning met gerechtelijke stagiairs of voor een parketjurist. Ik stel voor deze aangelegenheid te laten trancheren door de procureur-generaal. Daarna kan worden onderzocht op welke manier dit het best kan gebeuren, al dan niet met een wetswijziging. Een wetswijziging neemt echter meer tijd in beslag dan een andere maatregel.

09.04 Koen Bultinck (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor zijn antwoord op deze vragen uit de Westhoek. Mijnheer de minister, ik wil er wel op aandringen dat u niet te lang zou wachten om een uitbreiding van het kader te bewerkstelligen. Ik meen dat we sterke elementen aangehaald hebben om een bijkomende substituut te verantwoorden, en als het enigszins kan zelfs twee bijkomende substituten. Wij zouden niet graag zien dat deze kwestie op de lange baan wordt geschoven. Voor onze streek zou dat geen goede zaak zijn. Wij zullen dit dossier uiteraard verder blijven volgen.

09.05 Yves Leterme (CVP): Mijnheer de voorzitter, ook ik dank de minister voor zijn antwoord. De uitbreiding van het gerechtelijke arrondissement Veurne met de gemeenten Koekelare en Kortemark kan uiteraard als aanleiding dienen voor een uitbreiding van het kader. Daarnaast spelen echter nog andere elementen, specifiek voor de westkust, en misschien ook voor de oostkust.

Mijnheer de minister, ik neem er akte van dat u advies vraagt over dit dossier, naar ik veronderstel via de procureur-generaal. Vervolgens zult u zich uitspreken over de wijze waarop het probleem het beste wordt opgelost, via een toegevoegde substituut, of via een uitbreiding van het kader en dus via een wijziging van de wet. Om dit dossier

op de dagorde te behouden, zal ik zeer binnenkort samen met enkele collega's van mijn fractie een wetsvoorstel indienen in de Kamer om het aantal parketmagistraten in het gerechtelijk arrondissement Veurne uit te breiden van zes naar zeven.

09.06 Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, ik wil het nog even hebben over de timing. Ik geef mij er rekenschap van bij het lezen van de brief van de procureur des Konings dat men in dit dossier niet mag talmen. Daarom houd ik er rekening mee dat het kusttoerisme rond 1 juli op volle toeren zal draaien. Het is dus het beste om tegen die tijd de nodige maatregelen te treffen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 11.43 uur.

La réunion publique de commission est levée à 11.43 heures.



BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BEKNOPT VERSLAG

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

dinsdag

mardi

08-05-2001

08-05-2001

10:15 uur

10:15 heures

INHOUD

Interpellatie van de heer Vincent Decroly tot de minister van Justitie over "het feit dat 20 cd-roms met kinderporno bij het gerecht zijn neergelegd" (nr. 754)

Sprekers: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van de heer Peter Vanvelthoven aan de minister van Justitie over "het dossier INFOCAHB" (nr. 4477)

Sprekers: Peter Vanvelthoven, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Justitie over "de billijke vergoeding verschuldigd door verhuurders van gastenkamers" (nr. 4500)

Sprekers: Muriel Gerkens, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het met de aanvragers van een vergunning van klasse B te sluiten convenant voor de uitbating van de kansspelinrichtingen van klasse II" (nr. 4519)

Sprekers: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van de heer Geert Bourgeois aan de minister van Justitie over "de ontzetting uit burgerlijke en politieke rechten" (nr. 4509)

Sprekers: Geert Bourgeois, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Mondelinge vraag van de heer Olivier Chastel aan de minister van Justitie over "de aanbeveling van het college van federale ombudsmannen over de huwelijksaangifte" (nr. 4561)

Sprekers: Olivier Chastel, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Vraag van de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Justitie over "de uitvoering van de federale drugsnota" (nr. 4582)

Sprekers: Jo Vandeurzen, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Mondelinge vraag van de heer Vincent Decroly aan de minister van Justitie over "de problematiek inzake bedrog bij testamentaire beschikkingen en de mogelijke aanpassing van artikel 909 van het Burgerlijk Wetboek aan de evolutie van de beroepssectoren gespecialiseerd in hulp aan bejaarden" (nr. 4588)

Sprekers: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, minister van Justitie

Samengevoegde mondelinge vragen van

SOMMAIRE

Interpellation de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "le dépôt en justice de 20 CD-Roms de pornographie enfantine" (n° 754) 1

Orateurs: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de M. Peter Vanvelthoven au ministre de la Justice sur "le dossier INFOCAHB" (n° 4477) 3

Orateurs: Peter Vanvelthoven, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de Mme Muriel Gerkens au ministre de la Justice sur "la rémunération équitable appliquée aux chambres d'hôtes" (n° 4500) 4

Orateurs: Muriel Gerkens, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "la convention à conclure avec les demandeurs de licence de classe B pour l'exploitation des établissements de jeux de hasard de classe II" (n° 4519) 4

Orateurs: Jacqueline Herzet, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de M. Geert Bourgeois au ministre de la Justice sur "la privation des droits civils et politiques" (n° 4509) 6

Orateurs: Geert Bourgeois, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question orale de M. Olivier Chastel au ministre de la Justice sur "les recommandations du Collège des médiateurs fédéraux relatives à la déclaration de mariage" (n° 4561) 7

Orateurs: Olivier Chastel, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question de M. Jo Vandeurzen au ministre de la Justice sur "la mise en oeuvre de la note politique du gouvernement fédéral relative à la problématique de la drogue" (n° 4582) 8

Orateurs: Jo Vandeurzen, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Question orale de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "la problématique des captations d'héritage et l'opportunité d'adapter l'article 909 du Code civil à l'évolution des secteurs professionnels spécialisés dans l'aide aux personnes âgées" (n° 4588) 9

Orateurs: Vincent Decroly, Marc Verwilghen, ministre de la Justice

Questions orales jointes de 10

- de heer Koen Bultinck tot de minister van Justitie over "de onderbemanning van het Parket te Veurne". (nr. 4600)

- de heer Yves Leterme tot de minister van Justitie over "de personeelsbezetting van het parket van de procureur des Konings te Veurne". (nr. 4604)

Sprekers: Koen Bultinck, Yves Leterme, voorzitter van de CVP-fractie, Marc Verwilghen, minister van Justitie

11

- M. Koen Bultinck au ministre de la Justice sur "le manque d'effectifs au parquet de Furnes". (n° 4600)

- M. Yves Leterme au ministre de la Justice sur "le personnel du parquet du procureur du Roi à Furnes". (n° 4604)

Orateurs: Koen Bultinck, Yves Leterme, président du groupe CVP , Marc Verwilghen, ministre de la Justice

11

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

van

du

DINSDAG 08 MEI 2001

MARDI 08 MAI 2001

10:15 uur

10:15 heures

De vergadering wordt geopend om 10.22 uur door de heer Fred Erdman, voorzitter.

01 Interpellatie van de heer Vincent Decroly tot de minister van Justitie over "het feit dat 20 cd-roms met kinderporno bij het gerecht zijn neergelegd" (nr. 754)

01.01 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): De vereniging "Morkhoven" diende op 6 maart 2001 te Neufchâteau klacht in tegen onbekenden betreffende een lijvig dossier dat betrekking heeft op een twintigtal cd-roms met kinderporno. Men weet niet wie die kinderen zijn en het is mogelijk dat sommige kinderen die daarop te zien zijn het voorwerp zijn van een gerechtelijk onderzoek in ons land.

Wordt stelselmatig speurwerk verricht om de identiteit van de vele kinderen en volwassenen die op die cd-roms te zien zijn, te achterhalen? Sommige ouders menen hun kind te hebben herkend op de bestanden van de Nederlandse politie die op grond van een gedeelte van die cd-roms zijn samengesteld.

Zullen voldoende middelen ter beschikking van het parket van Neufchâteau worden gesteld opdat het dat materiaal kan analyseren en eventueel bepaalde personen zou kunnen identificeren?

Zal een specifieke dienst worden opgericht om die documenten nauwkeurig te onderzoeken en alle foto's van kinderen in aanmerking te nemen op wie dat speurwerk betrekking zou kunnen hebben, zowel in België als in het buitenland? Ik herinner eraan dat onze assemblee had gesuggereerd een speciale eenheid op te richten. Hoe zit het met de concrete uitwerking van dat voorstel?

01.02 **Minister Marc Verwilghen** (*Frans*): De procureur-generaal van Luik heeft de procureur des

La séance est ouverte à 10.22 heures par M. Fred Erdman, président.

01 Interpellation de M. Vincent Decroly au ministre de la Justice sur "le dépôt en justice de 20 CD-Roms de pornographie enfantine" (n° 754)

01.01 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV) : Le 6 mars 2001, à Neufchâteau, l'association Morkhoven déposait une plainte contre X concernant un volumineux dossier à propos d'une vingtaine de CD-Roms de pornographie enfantine. On ignore qui sont ces enfants et il est possible que certains de ceux qui se trouvent sur ces documents fassent l'objet d'enquêtes judiciaires dans notre pays.

Des recherches systématiques seront-elles entreprises afin d'identifier les nombreux enfants et adultes visibles sur les CD-Roms ? Certaines familles pensent avoir repéré leur enfant sur les fichiers de la police hollandaise constitués sur base d'une partie de ces CD-Roms.

Des moyens suffisants seront-ils mis à disposition du parquet de Neufchâteau? afin qu'il puisse analyser le matériel déposé et procéder éventuellement à des identifications ?

Un service spécifique sera-t-il mis en place pour analyser avec rigueur ces documents et tenir compte de l'ensemble des photos d'enfants pouvant être concernés par ces recherches, tant en Belgique qu'à l'étranger. Je rappelle l'idée d'une unité spéciale, lancée par notre Assemblée. Où en est-on dans la concrétisation de cette proposition ?

01.02 **Marc Verwilghen**, ministre (*en français*): Le procureur général de Liège a demandé au

Konings van Neufchâteau gevraagd de desbetreffende klacht en de documenten die erop betrekking hebben aan de procureur des Konings van Turnhout over te maken. De vraag betreffende het ter beschikking stellen van middelen aan het parket van Neufchâteau is dus niet meer aan de orde.

De Universiteit van Gent heeft een studie over het stelselmatig speurwerk en de oprichting van een gespecialiseerde eenheid uitgevoerd. Daaruit is gebleken dat het noodzakelijk is een internationaal bestand met kinderpornofoto's samen te stellen. Naar aanleiding van die studie werd in het ministerie van Justitie een stuurgroep opgericht die de uitvoerbaarheid van de samenstelling van een internationale gegevensbank moet onderzoeken. Doordat een nieuwe regering is aangetreden werden de activiteiten van die stuurgroep opgeschort.

Begin 2000 werd beslist de juridische kwalificatie van kinderpornografie nauwkeuriger te omschrijven. De stuurgroep werd opnieuw bijeengeroepen en werkt in verscheidene fasen. Na de fase van verduidelijking van dat begrip volgt de fase van vaststelling van de wettelijke grondslag van de oprichting van een gegevensbank over kinderporno. Nadien komt er een derde fase die de technische aspecten behelst.

Na mijn bezoek aan Stockholm en het internationale overleg over deze materie is het dossier in een stroomversnelling gekomen, inzonderheid op het stuk van de informatie-uitwisseling. De databank moet op het hoogst mogelijke niveau worden gecreëerd.

Uit het overleg kwam eveneens het verzoek naar voren om gespecialiseerde magistraten ter beschikking te stellen. In het kader van het Belgische EU-voorzitterschap zullen wij de samenwerking tussen Europol en Eurojust intensiveren. Met het oog op een eenvormige juridische kwalificatie is er een kaderbeslissing in de maak op Europees niveau.

01.03 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Ik vind het zorgwekkend dat men de cd-roms enkel heeft overgebracht van het parket van Neufchâteau naar dat van Turnhout, dat liever de boodschapper dan de boodschap zelf aanpakt. Hoe denkt men verbanden te leggen ? Zal men zich er niet toe beperken de vereniging die de cd-roms aan het gerecht heeft bezorgd, te criminaliseren ?

U zegt dat de drie werkgroepen terug aan het werk gezet zijn, en dat ze zich na elkaar over hun

procureur du Roi de Neufchâteau de transmettre la plainte en question, et les documents y afférents, au Procureur du Roi de Turnhout pour suite voulue. La question concernant la mise à disposition de moyens au parquet de Neufchâteau n'est donc plus à l'ordre du jour.

Quant aux recherches systématiques et à la création d'un service spécialisé, une étude a été menée à l'Université de Gand sur ce sujet. Il est apparu nécessaire de créer un fichier international d'images de pornographie enfantine.

Suite à cette étude, un groupe d'experts au sein du ministère de la Justice a été institué afin d'évaluer la faisabilité d'une banque de données internationale. Le changement de gouvernement a suspendu les activités de ce groupe.

Début 2000, il a été décidé de préciser la qualification juridique de la pornographie enfantine. Le groupe d'experts a été à nouveau réuni et travaille en plusieurs phases. Après la phase de clarification de cette notion se tiendra la phase de la détermination du fondement légal de la création d'une banque de données sur la pornographie enfantine. Enfin, une troisième phase concernera les aspects techniques.

Suite à ma visite, à Stockholm et à de la concertation internationale sur la question, un coup de fouet a été donné au dossier, notamment en ce qui concerne l'échange d'informations. La banque de données doit être installée au plus haut niveau possible.

La concertation a également demandé la mise à disposition de magistrats spécialisés. Dans le cadre de la présidence belge, nous intensifierons la collaboration entre Europol et Eurojust. Une décision cadre est en préparation au niveau européen en vue d'une qualification juridique uniformisée.

01.03 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Je m'inquiète que l'on ait uniquement transmis les CD-Roms du parquet de Neufchâteau à celui de Turnhout, qui préfère s'attaquer au messager qu'au message. Quelles démarches entreprendra-t-on pour établir les connections ? Ne se contentera-t-on pas de criminaliser l'association qui a transmis les CD-Roms ?

Par ailleurs, vous me dites que l'on a relancé les trois groupes de travail et qu'ils travailleront

opdracht zullen buigen. Dat lijkt me een veel te logge en bureaucratische werkwijze. Waarom kunnen ze niet tegelijkertijd werken ?

01.04 Minister **Marc Verwilghen** (*Frans*): Het aan de procureur van Turnhout bezorgde dossier zal uiteraard worden behandeld door de *Federal Computer Crime Unit*, die bevoegd is voor het hele grondgebied. Die organisatie heeft trouwens de noodzaak van een internationale samenwerking, via Europol en Interpol, onderstreept.

01.05 Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Mag ik daaruit afleiden dat die gespecialiseerde politie-eenheid met het dossier Morkhoven is belast?

01.06 Minister **Marc Verwilghen** (*Frans*): De procureurs zijn op de hoogte van het bestaan van de desbetreffende eenheid. Ik wil hen dat in herinnering brengen als dat nodig mocht blijken.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van de heer Peter Vanvelthoven aan de minister van Justitie over "het dossier INFOCAHB" (nr. 4477)

02.01 Peter Vanvelthoven (SP): In 1995 besliste het ministerie van Justitie om over te gaan tot de informatisering van het correctionele luik van de hoven van beroep. Een bestek werd gepubliceerd en in 1996 werd de opdracht toegewezen aan de firma Getronics, die meteen aan de slag ging. Zes jaar later zijn de werken gestrand en is het programma niet eens opgestart. Voor de opstarting is een bijkomend krediet nodig van 12.863.570 frank, exclusief BTW, wat het budgettaire plan aanzienlijk belast.

Welke procedure is gevolgd bij de ontwikkeling van het project? Werden de gebruikers niet op voorhand geraadpleegd met betrekking tot eventuele aanpassingen en functionaliteiten van de beoogde applicatie? Waren de gevraagde aanpassingen niet te voorzien? Welke maatregelen zal de minister nemen om dergelijke extra uitgaven te vermijden?

02.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Dit dossier heeft inderdaad een moeilijk verloop gekend, waardoor de applicatie tot hiertoe niet werd opgestart. Redenen daarvoor zijn de personeelswissels bij dat CIV en bij de softwareontwikkelaar, de geringe motivatie bij sommige griffies en het grote aantal *change requests*. De gebruikers werden van in het begin bij het project betrokken en verschillende overlegplatforms werden opgericht tussen ontwikkelaars en

successivement? Cela me paraît trop lent et trop bureaucratique. Pourquoi ne pourraient-ils pas mener des réflexions simultanées ?

01.04 **Marc Verwilghen**, ministre (*en français*): Le dossier remis au procureur de Turnhout sera traité par le *Federal Computer Crime Unit*, qui travaille au niveau national. Cet organisme a d'ailleurs insisté sur la nécessité de mettre les ressources en commun au niveau international, via Europol et Interpol.

01.05 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Puis-je déduire que cette unité de police spécialisée est saisie du dossier Morkhoven ?

01.06 **Marc Verwilghen**, ministre (*en français*): Les procureurs sont au courant de l'existence de l'unité en question. Je veux bien le leur rappeler s'il le faut.

L'incident est clos.

02 Question de M. Peter Vanvelthoven au ministre de la Justice sur "le dossier INFOCAHB" (n° 4477)

02.01 **Peter Vanvelthoven** (SP): En 1995, le ministère de la Justice décidait de procéder à l'informatisation du volet correctionnel des cours d'appel. Un cahier des charges a été publié en 1996 et le marché a été attribué à la société Getronics qui s'est immédiatement mise au travail. Six ans plus tard, les travaux sont au point mort et le programme n'a même pas démarré. Le démarrage de l'application nécessite un crédit supplémentaire de 12.863.570 francs (hors TVA), ce qui représente une charge budgétaire importante.

Quelle procédure a été suivie dans le cadre de l'élaboration du projet ? Les utilisateurs n'ont-ils pas été consultés préalablement concernant l'adaptation éventuelle et les fonctionnalités de l'application ? Les adaptations demandées n'étaient-elles pas prévisibles ? Quelles mesures le ministre compte-t-il prendre pour éviter ce type de dépenses supplémentaires ?

02.02 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*) : Le cheminement de ce dossier fut en effet chaotique, ce qui a empêché le lancement de l'application. Les raisons du retard trouvent leur origine dans les changements de personnel au sein du CTI et de la société en charge du développement du programme informatique, dans le manque de motivation dans le chef de certains greffes et dans le nombre élevé de "change requests" ! Les utilisateurs ont dès le départ été

gebruikers. Het is evenwel normaal dat tijdens de ontwikkeling geregeld *change requests* worden geformuleerd. Bij dit project waren er echter zoveel *change requests* dat men zich vragen kon stellen over de oorspronkelijke analyse. Het bijkomende krediet is bedoeld om de applicatie te voltooien en te implementeren. Dat is beslist met alle betrokken partijen. Dit akkoord vormt, samen met een adequate opvolging door het CIV, de beste garantie om bijkomende financiële inspanningen te vermijden.

Het incident is gesloten.

03 Vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Justitie over "de billijke vergoeding verschuldigd door verhuurders van gastenkamers" (nr. 4500)

03.01 Muriel Gerkens (ECOLO-AGALEV): Krachtens de wet van 30 juni 1994 hebben producenten van fonogrammen, auteurs en uitvoerende kunstenaars recht op een billijke vergoeding voor de mededeling aan het publiek van het fonogram. De horeca-uitbatingen die logies aanbieden en/of maaltijden en/of dranken bereiden en/of opdienen, zijn die vergoeding verschuldigd. Die omschrijving is echter zo ruim dat ook de gastenkamers eronder vallen.

Zou het mogelijk zijn criteria uit te werken waardoor de uitbatingen waar het logies een familiaal en persoonlijk karakter heeft, van deze vergoeding worden vrijgesteld?

03.02 Minister Marc Verwilghen (Frans): De overeenkomst van 23 oktober 1998 definiert de notie "horeca-uitbating". De definitie is heel ruim en dekt zowel de activiteiten van de horecasector als die van de socio-culturele sector.

De overeenkomst is opgesteld door het paritair comité bedoeld in artikel 42 van de wet van 30 juni 1994, waarvan de Waalse horecafederatie lid is. De overeenkomst is door het koninklijk besluit van 12 april 1999 bindend geworden. Bijgevolg is de termijn om via een beroep de vernietiging van het besluit te vorderen, verstrekken en kunnen de beslissingen alleen nog door het paritair comité zelf worden gewijzigd.

Het incident is gesloten.

04 Vraag van mevrouw Jacqueline Herzet aan de minister van Justitie over "het met de aanvragers

associés au projet et différentes plates-formes de concertation ont été organisées entre les développeurs et les utilisateurs. Les "change requests" sont toutefois chose normale lors du développement d'un programme. Mais le nombre de ces demandes de modification a été tellement important que l'on peut se poser certaines questions sur la qualité de l'analyse initiale. Le crédit supplémentaire a pour objectif d'achever le développement de l'application et de l'installer. Cette décision a été prise par toutes les parties concernées. Cet accord, associé au suivi adéquat du CTI, constitue la meilleure garantie pour éviter tout effort financier supplémentaire.

L'incident est clos.

03 Question de Mme Muriel Gerkens au ministre de la Justice sur "la rémunération équitable appliquée aux chambres d'hôtes" (n° 4500)

03.01 Muriel Gerkens (ECOLO-AGALEV) : La loi du 30 juin 1994 donne droit aux producteurs de phonogrammes et des artistes-interprètes ou exécutants à une rémunération équitable pour la communication publique de phonogrammes. Les établissements horeca accessibles au public pour l'hébergement et la consommation de repas et/ou de boissons sont redevables de cette rémunération. Cette définition est toutefois si large qu'elle englobe également les chambres d'hôtes.

Serait-il envisageable d'élaborer des critères qui dispensent les structures se caractérisant par le côté personnel et familial de l'hébergement ?

03.02 Marc Verwilghen, ministre (en français): La convention du 23 octobre 1998 définit la notion «d'établissement horeca». Cette définition est très large et couvre autant les activités organisées par le secteur horeca que celles du secteur socioculturel. Cette convention a été rédigée par la commission paritaire, visée à l'article 42 de la loi du 30 juin 1994, dont la Fédération Horeca Wallonie est membre. La convention a été rendue obligatoire par un arrêté royal du 12 avril 1999. Le délai pour l'introduction d'un recours en annulation de cet arrêté est donc écoulé et seule la commission peut modifier ses propres décisions.

L'incident est clos.

04 Question de Mme Jacqueline Herzet au ministre de la Justice sur "la convention à

van een vergunning van klasse B te sluiten convenant voor de uitbating van de kansspelinrichtingen van klasse II" (nr. 4519)

[04.01] Jacqueline Herzet (PRL FDF MCC): Wat is de draagwijdte van de verklaring van de burgemeester die bij de aanvraag om een convenant met een gemeente gevoegd moet worden met betrekking tot de opening van een kansspelinrichting van klasse II?

Welk gezagsorgaan is bevoegd voor het sluiten van een dergelijke convenant ? De burgemeester, het college van burgemeester en schepenen, of de gemeenteraad ? Hoe ver reikt de discretionaire macht van de gemeente in geval van weigering om een convenant te sluiten ? Kan voor de motivering van de weigering volstaan worden met een verwijzing naar de verklaring van de burgemeester? Treedt men daardoor niet in de plaats van de Kanspelcommissie ?

[04.02] Minister Marc Verwilghen (Frans): Er moet een onderscheid gemaakt worden tussen kansspelinrichtingen van klasse B, lunaparken, en inrichtingen van klasse B, drankgelegenheden.

Voor de lunaparken kan uit het sluiten van een convenant met de exploitant worden afgeleid dat de gemeente in de exploitatie toestemt. Is er geen convenant, dan moet de weigering van de gemeente duidelijk worden geformuleerd.

Wat de drankgelegenheden betreft, is de situatie helemaal anders. Het is de bedoeling te vermijden dat drankgelegenheden die niet aan de voorschriften inzake veiligheid en hygiëne voldoen, toch een vergunning zouden krijgen voor de exploitatie van een kansspelinrichting. Er moet een coherent beleid gevoerd worden ten opzichte van deze inrichtingen. Tevens kan de burgemeester zijn mening geven over de gedragsregels die als betrouwbaar worden beschouwd voor een kansspelexploitant.

In dit stadium van de tenuitvoerlegging van de nieuwe reglementering weet de kanspelcommissie nog niet hoe de toezichtende overheid van de gemeenten zal reageren op een eventuele weigering om voormelde verklaring op te stellen. Voor de ondertekening van het convenant houdt de commissie zich aan de gemeentewet, wat de bevoegde instantie betreft. Heel wat gemeenten hebben het convenant, of de weigering om er een te sluiten, aan de gemeenteraad voorgelegd, wat toch wijst op een transparante en democratische beleidsvoering.

Het Arbitragehof heeft onderstreept dat de discretionaire macht van de gemeente geenszins

conclure avec les demandeurs de licence de classe B pour l'exploitation des établissements de jeux de hasard de classe II" (n° 4519)

[04.01] Jacqueline Herzet (PRL FDF MCC) : Quelle est la portée de la déclaration du bourgmestre qui doit accompagner la demande de convention avec une commune, relative à l'ouverture d'établissements de jeux de hasard de classe II ?

Quelle est l'autorité compétente pour conclure cette convention : le bourgmestre, le Collège des bourgmestres et échevins ou le Conseil communal. Quelle est la portée du pouvoir discrétionnaire de la commune en cas de refus de conclure une convention ? La motivation du refus peut-elle se réduire à une référence à la déclaration du bourgmestre ? N'est-ce pas se substituer à la Commission des jeux de hasard ?

[04.02] Marc Verwilghen , ministre (en français): Il faut distinguer les établissements de jeux classe B, les luna-parks, et les établissements de classe B, les débits de boisson.

Pour les luna-parks, l'accord de la commune peut être déduit de la conclusion de la convention avec l'exploitant. A défaut de convention, le refus de la commune doit être clairement exprimé.

Pour les débits de boisson, c'est tout différent. Le but est d'éviter qu'un débit de boisson qui n'est pas en ordre sur le plan de la sécurité ou de l'hygiène bénéficie d'une licence d'exploitation de jeux de hasard. Il s'agit de mener une politique cohérente à l'égard de ces établissements. Le bourgmestre peut, en outre, donner son avis sur la conduite répondant aux exigences de la fonction d'exploitant de jeux de hasard.

A ce stade de la mise en œuvre de la nouvelle réglementation, la Commission des jeux de hasard ignore quelle attitude les autorités de tutelle de commune réservent au refus de rédiger ladite déclaration. Pour la signature de la convention, la Commission s'en tient à la loi communale pour ce qui est de l'autorité compétente. Par ailleurs, de nombreuses communes ont soumis le refus de conclure ou la convention aux conseils communaux, signe de transparence et de démocratie.

La Cour d'arbitrage a fait ressortir que le pouvoir discrétionnaire de la commune n'exclut nullement

impliceert dat de beslissing daarom niet langer onderworpen zou zijn aan de regels van het toezicht en derhalve niet langer aangevochten zou kunnen worden voor de bevoegde autoriteiten. In geval van weigering gaat de gemeente haar boekje niet te buiten.

Artikel 34 van de wet van 7 mei 1999 is ingegeven door de bekommernis van de wetgever om een sterkere controle op de kansspelinrichting zelf, en om de grootst mogelijke vrijheid voor de gemeenten op het stuk van de vestiging en de openingstijden van dergelijke inrichtingen.

04.03 Jacqueline Herzet (PRL FDF MCC): Moet een en ander wettelijk aan de gemeenteraad worden voorgelegd?

04.04 Minister Marc Verwilghen (Frans): De wet voorziet niet in een dergelijke verplichting.

Het incident is gesloten.

05 Vraag van de heer Geert Bourgeois aan de minister van Justitie over "de onzetting uit burgerlijke en politieke rechten" (nr. 4509)

05.01 Geert Bourgeois (VU&ID): Bepaalde verklaringen hebben verwarring doen ontstaan omtrent de termijn van onzetting uit burgerlijke en politieke rechten, zoals vastgesteld in de artikelen 31 tot 34 van het Strafwetboek. Kan de minister bevestigen dat de termijn van de onzetting ingaat op de dag dat de veroordeelde zijn straf heeft ondergaan? Gaat de termijn bij een veroordeling met uitstel in bij het verstrijken van de proeftijd?

Hoeveel onzettingen uit burgerlijke en politieke rechten werden er uitgesproken tussen 1996 en 2000? Hebben de wetten inzake de bestrijding van mensenhandel en de bescherming van minderjarigen tot een groter aantal onzettingen geleid?

05.02 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): De termijn gaat inderdaad in op de dag dat de veroordeelde zijn straf heeft ondergaan of dat zijn straf verjaard is. De effecten van de onzetting beginnen echter uiteraard uitwerking te hebben vanaf de dag waarop de veroordeling onherroepelijk is geworden. Rechtspraak noch rechtsleer geven uitsluitsel over de vraag wanneer de termijn ingaat bij een veroordeling met uitstel. Voor een antwoord kan ik me enkel baseren op de *ratio legis* van artikel 34 van het Strafwetboek: de termijn moet ingaan op het ogenblik van de vrijlating. Anders bestaat het risico dat de gevolgen van de onzetting uitgedoofd zijn op het moment dat de veroordeelde vrijkomt.

que la décision restait soumise aux règles de la tutelle, et donc attaquable devant les autorités compétentes. En cas de refus, la commune ne commettrait pas d'excès de pouvoir.

L'article 34 de la loi du 7 mai 1999 procède à la fois du souci du législateur de renforcer le contrôle sur l'établissement de jeu lui-même, et de laisser aux communes la plus grande liberté quant aux implantations et heures d'ouverture de tels établissements.

04.03 Jacqueline Herzet (PRL FDF MCC) : Légalement, doit-on passer par le Conseil communal ?

04.04 Marc Verwilghen, ministre (en français): Il n'y a pas d'obligation prévue dans la loi.

L'incident est clos.

05 Question de M. Geert Bourgeois au ministre de la Justice sur "la privation des droits civils et politiques" (n° 4509)

05.01 Geert Bourgeois (VU&ID): Certaines déclarations ont semé la confusion concernant le délai de privation des droits civils et politiques, tel que prévu aux articles 31 à 34 du Code pénal. Le ministre confirme-t-il que ce délai commence à courir le jour où le condamné a purgé sa peine ? Ce délai court-il à l'expiration du délai d'épreuve en cas de condamnation avec sursis ?

Combien de privations des droits civils et politiques ont été prononcées entre 1996 et 2000 ? Les lois relatives à la lutte contre la traite des êtres humains et la protection des mineurs d'âge ont-elles fait augmenter le nombre de privations ?

05.02 Marc Verwilghen, ministre (en néerlandais): Le délai commence effectivement à courir le jour où le condamné a purgé sa peine ou le jour où sa peine est prescrite. Toutefois, la privation commence évidemment à sortir ses effets le jour où la condamnation est devenue irrévocable. Ni la jurisprudence, ni la doctrine ne fournissent de réponse claire à la question de savoir quand le délai commence à courir en cas de condamnation avec sursis. Pour y répondre, je ne peux que me baser sur la *ratio legis* de l'article 34 du Code pénal: le délai doit commencer à courir au moment de la relaxe. Sinon, on court le risque que les effets de la privation soient éteints au moment où le condamné

Het is dan ook logisch dat de termijn onmiddellijk na het definitief worden van de veroordeling ingaat. Deze zienswijze wordt bevestigd door artikel 389 § 1 van het Strafwetboek.

In 1995 werden 846 ontzettingen uitgesproken, in 1996 914; in 1997 970; in 1998 1004 en in 1999 955. Voor 2000 zijn er nog geen gegevens beschikbaar. Een kwart tot een derde van de ontzettingen is gekoppeld aan misdrijven inzake de bestrijding van de mensenhandel en de bescherming van minderjarigen.

05.03 Geert Bourgeois (VU&ID): Er bestaat op dit vlak een verschil in behandeling tussen wie effectief veroordeeld wordt en diegenen die veroordeeld worden met uitstel. Aangezien de wet onduidelijk is, zal hierover nog heel wat rechtspraak gepleegd worden.

05.04 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Ik wil nogmaals wijzen op de wetsaanpassing naar aanleiding van de wet op de bescherming van minderjarigen. Ik neem aan dat de rechtspraak terzake nog verdere duidelijkheid zal brengen.

Het incident is gesloten.

06 Mondelinge vraag van de heer Olivier Chastel aan de minister van Justitie over "de aanbeveling van het college van federale ombudsmannen over de huwelijksaangifte" (nr. 4561)

06.01 Olivier Chastel (PRL FDF MCC): Artikel 64 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat bij de huwelijksaangifte een eensluidend afschrift van de geboorteakte aan de ambtenaar van de burgerlijke stand moet worden bezorgd. De ambtenaar mag in theorie niet-eensluidende documenten weigeren en zich terzake verlaten op het advies van de procureur des Konings die ambtshalve kennis neemt van de documenten.

Voorzitter: Tony Van Parys

In de praktijk beoordeelt de ambtenaar van de burgerlijke stand zelfstandig of het huwelijksdossier al dan niet volledig is. Bijgevolg verschillen de gebruiken soms van gemeente tot gemeente.

Zou terzake niet moeten worden opgetreden om de rechtszekerheid te herstellen?

De procedures die gevuld moeten worden bij het ontbreken van een geboorteakte vergen vaak te veel tijd, zodat het koppel niet op de geplande

est remis en liberté. Il est donc logique que le délai commence à courir aussitôt après que la condamnation est devenue définitive. Ce point de vue est confirmé par l'article 389, §1^{er}, du Code pénal.

En 1995, 846 privations ont été prononcées. En 1996, 914. En 1997, 970. En 1998, 1.004. Et en 1999, 955. Pour l'an 2000, il n'y a pas encore de données disponibles. Entre un quart et un tiers des privations sont liées à des délits se situant dans la sphère de la lutte contre la traite des êtres humains et la protection des mineurs d'âge.

05.03 Geert Bourgeois (VU&ID):Dans ce domaine, il y a une différence de traitement entre celui qui est effectivement condamné et ceux qui sont condamnés avec sursis. Comme la loi manque de clarté, il y aura encore de beaucoup de jurisprudence à ce sujet.

05.04 Marc Verwilghen , ministre (en néerlandais):Je tiens à mettre une nouvelle fois l'accent sur l'adaptation de la loi à la suite de la loi sur la protection des mineurs. Je suppose que la jurisprudence ne fera que plus de clarté encore en cette matière.

L'incident est clos.

06 Question orale de M. Olivier Chastel au ministre de la Justice sur "les recommandations du Collège des médiateurs fédéraux relatives à la déclaration de mariage" (n° 4561)

06.01 Olivier Chastel (PRL FDF MCC) : L'article 64 du Code civil prévoit qu'une copie conforme de l'acte de naissance devra être remise à l'officier de l'Etat civil lors de la déclaration de mariage. Ce dernier peut refuser, en théorie, les documents non conformes et s'en remettre à l'avis du procureur du Roi, saisi d'office.

Président: Tony Van Parys

Dans la pratique, seul l'officier de l'Etat civil juge du caractère complet ou non du dossier de mariage. Des divergences de pratiques surviennent donc parfois d'une commune à l'autre.

Ne faudrait-il pas intervenir afin de rétablir la sécurité juridique ?

En cas d'absence d'acte de naissance, les procédures prévues pour y suppléer sont souvent trop longues pour permettre aux époux de se marier

datum kan trouwen.

Het college van federale ombudsmannen raadt aan het cascadesysteem voor de vervanging van het eensluidend afschrift van de geboorteakte, dat gehanteerd wordt in de procedure voor de verkrijging van de Belgische nationaliteit ook toe te passen in de procedure voor de huwelijksaangifte. Wat is uw standpunt terzake? Wat zijn de mogelijke oplossingen voor dit probleem?

06.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Frans*): Artikel 64 van het Burgerlijk Wetboek somt de voor te leggen documenten op, wat een waarborg biedt inzake rechtszekerheid.

In sommige gevallen blijft onzekerheid bestaan omtrent de betrouwbaarheid van de in artikel 5 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit vermelde "consulaire akten". Er mag echter geen enkel risico worden genomen wat de authenticiteit van de registers van de burgerlijke stand betreft.

De toepassing van artikel 5 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit zou voorts niet verenigbaar zijn met de *ratio legis* van de wet van 4 mei 1999, namelijk de strijd tegen schijnhuwelijken.

Blijkbaar wordt artikel 5 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit nog niet eenvormig toegepast en moet het meer in detail worden bestudeerd. De verruiming van het toepassingsdomein van het artikel zal de rechtszekerheid dus niet ten goede komen en is bijgevolg momenteel niet aangewezen.

06.03 Olivier Chastel (PRL FDF MCC): Ik hoop dat aan de gemeenten en de ambtenaren van de burgerlijke stand zal worden uitgelegd hoe zij de nog bestaande interpretatieverschillen kunnen wegwerken.

Het incident is gesloten.

07 Vraag van de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Justitie over "de uitvoering van de federale drugsnota" (nr. 4582)

07.01 Jo Vandeurzen (CVP): Enkele dagen geleden verklaarde Brice De Ruyver in een debat dat er ter uitvoering van de federale drugnota geen wetswijziging komt, maar dat een KB volstaat. Dat verwondert mij omdat de federale drugnota duidelijk spreekt van een wijziging van de wet van 1921 en omdat de minister de voorbereiding van een wetswijziging bevestigde. Kan de minister toelichten op welke wijze hij het gedoogbeleid tegenover cannabis zal realiseren?

à la date prévue.

Il existe un système de remplacement en cascade de la copie conforme de l'acte de naissance dans le cadre des procédures d'obtention de la nationalité. Le Collège des médiateurs fédéraux recommande de le transposer dans la procédure de déclaration de mariage. Quel est votre avis à ce sujet ? Quelles sont les solutions envisageables pour remédier à ce problème ?

06.02 Marc Verwilghen , ministre (*en français*): L'article 64 du Code civil énumère des documents à présenter, ce qui est une garantie de sécurité juridique.

Des doutes subsistent, dans certains cas, quant à l'exactitude des « actes consulaires » proposés à l'article 5 du Code de la nationalité, aucun risque ne peut être pris à l'égard du caractère authentique des registres de l'Etat civil.

L'application de l'article 5 du Code de la nationalité ne correspondrait pas non plus à la *ratio legis* de la loi du 4 mai 1999, à savoir la lutte contre les mariages blancs.

Dans la pratique, l'article 5 du Code de la nationalité ne semble pas encore être appliqué uniformément et doit être examiné plus en détail. Toute transposition ne favorisera pas la sécurité juridique et n'est donc pas indiquée pour le moment.

06.03 Olivier Chastel (PRL FDF MCC) : J'espère que l'on indiquera aux communes et aux officiers de l'état civil comment réduire les différences d'interprétation qui subsistent.

L'incident est clos.

07 Question de M. Jo Vandeurzen au ministre de la Justice sur "la mise en oeuvre de la note politique du gouvernement fédéral relative à la problématique de la drogue" (n° 4582)

07.01 Jo Vandeurzen (CVP): Voici quelques jours, Brice De Ruyver a déclaré dans le cadre d'un débat que la mise en oeuvre de la note du gouvernement fédéral relative à la problématique de la drogue ne nécessitera pas de modification de la loi, un arrêté royal étant suffisant. Ceci m'étonne étant donné que dans cette note, il était explicitement question de la modification de la loi de 1921 et que le ministre a confirmé qu'une modification de la loi était en cours de préparation. Le ministre peut-il m'expliquer de

quelle manière il compte mettre en œuvre la politique de tolérance à l'égard du cannabis ?

07.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): De federale drugnota van de regering is zeer duidelijk. We werken in drie etappes. Het voorontwerp van wet dat wordt voorbereid, is bedoeld om de incriminatie van groepsgebruik op te heffen en het probleem van cannabisbezit bij KB te regelen. Daartoe wordt artikel 1 van de wet van 1921 gewijzigd. Een aangepast KB zal de modaliteiten inzake vervolging en inzake hulp aan gebruikers vastleggen. Het strafrechterlijke beleid zal in een omzendbrief worden gegoten. Bovendien denk ik dat het belangrijk is om de voorontwerpen van wet van deze regelgevende teksten voor advies voor te leggen aan de juridische dienst van het V.N. controle-orgaan inzake drugs. Op die manier zijn we zeker dat we tegemoet komen aan onze internationale verplichtingen.

07.03 **Jo Vandeurzen** (CVP): We zullen dit duidelijk antwoord aan professor Brice De Ruyver overmaken. Weet de minister meer over de timing?

07.04 Minister **Marc Verwilghen** (*Nederlands*): Dat wordt momenteel behandeld door de interkabinettenwerkgroep.

Het incident is gesloten.

08 Mondelinge vraag van de heer **Vincent Decroly** aan de minister van Justitie over "de problematiek inzake bedrog bij testamentaire beschikkingen en de mogelijke aanpassing van artikel 909 van het Burgerlijk Wetboek aan de evolutie van de beroepssectoren gespecialiseerd in hulp aan bejaarden" (nr. 4588)

08.01 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Bij artikel 909 van het Burgerlijk Wetboek zijn beschikkingen onder de levenden ten voordele van doctoren in de geneeskunde of de heelkunde, officieren van gezondheid en apothekers die een persoon hebben behandeld gedurende de ziekte waaraan hij overleden is, verboden.

De officier van gezondheid bestaat intussen niet meer. Bovendien rijzen er heel wat problemen ten aanzien van verplegend personeel en rusthuisdirecties. Moet artikel 909 B.W. niet worden herzien om bejaarden en hun vermogen beter te beschermen?

Zo zou de voormalde lijst van beroepsgroepen kunnen worden aangevuld en zou het begrip "doctoren in de geneeskunde of de heelkunde" kunnen worden uitgebreid tot artsen en paramedici

07.02 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*): La note du gouvernement fédéral relative à la drogue est particulièrement claire. Nous travaillons en trois étapes. L'avant-projet de loi en cours d'élaboration vise à supprimer l'incrimination de l'usage en groupe et à régler, par arrêté royal, le problème de la détention de cannabis. L'article 1^{er} de la loi de 1921 sera adapté à cet effet. Un arrêté royal fixera les modalités en matière de poursuites et d'aide aux consommateurs. La politique pénale en la matière fera l'objet d'une circulaire. De plus, je pense qu'il est important de soumettre les avants-projets de loi de ces textes réglementaires pour avis au service juridique de l'organe de contrôle de l'ONU chargé du problème de la drogue. De cette manière, nous serons certains de satisfaire à nos obligations internationales.

07.03 **Jo Vandeurzen** (CVP): Nous transmettrons cette réponse claire au professeur Brice De Ruyve. Le ministre peut-il nous en dire davantage au sujet du calendrier?

07.04 **Marc Verwilghen**, ministre (*en néerlandais*): Cette question est pour l'instant examinée par le groupe de travail intercabinets.

L'incident est clos.

08 Question orale de M. **Vincent Decroly** au ministre de la Justice sur "la problématique des captations d'héritage et l'opportunité d'adapter l'article 909 du Code civil à l'évolution des secteurs professionnels spécialisés dans l'aide aux personnes âgées" (n° 4588)

08.01 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): L'article 909 du Code civil interdit les dispositions testamentaires ou entre vifs en faveur des docteurs en médecine ou en chirurgie, des officiers de santé et des pharmaciens, lorsque ceux-ci ont traité une personne durant la maladie dont elle meurt.

Les officiers de santé n'existent plus. De plus, de nombreux problèmes se posent vis-à-vis du personnel infirmier et des gestionnaires de maisons de repos. Ne faudrait-il donc pas réviser l'article 909 afin de mieux protéger les personnes âgées et leur patrimoine ?

On pourrait notamment compléter la liste des professionnels cités par le Code civil et élargir la notion de « docteurs en médecine ou en chirurgie » aux médecins et personnes exerçant une

die bejaarden behandelen. Zouden ook personen die senioren geestelijke bijstand verlenen niet aan de lijst kunnen worden toegevoegd?

Een andere mogelijkheid zou erin bestaan erfgiften opnieuw onmogelijk te maken voor personen die bij de uitoefening van hun beroep invloed hadden kunnen uitoefenen op een van hen afhankelijke zieke of bejaarde. Wat is het standpunt van de minister ?

08.02 Minister **Marc Verwilghen** (*Frans*): In de praktijk worden de begrippen "officier van gezondheid", "doctor in de geneeskunde" en "apotheker" in de hedendaagse en ruime betekenis van het woord geïnterpreteerd.

Om te beginnen stelt u een aanvulling van de lijst voor. Dat zou enkel zinvol zijn voor de gevallen die nog niet voorkomen in de jurisprudentie. Met die oplossing wordt niet geraakt aan het huidige evenwicht van de principes van artikel 909 B.W., maar dan moet de lijst wel worden aangepast telkens wanneer er een nieuw paramedisch beroep wordt uitgevonden.

Uw tweede voorstel houdt in dat de betrokken beroepsgroepen moeten aantonen dat ze de patiënt niet hebben beïnvloed. Dat is nagenoeg onmogelijk.

Ten slotte is er nog het begrip "legitimaris" ter bescherming van de belangen van de familie. Mogelijke beïnvloeding alleen volstaat niet om iemand het recht te ontzeggen te erven van een persoon die bij zijn volle verstand was. Overigens kan altijd artikel 910 B.W. worden ingeroepen om testamentaire beschikkingen nietig te laten verklaren wegens ongezondheid van geest.

08.03 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): U gaf al aan dat het zeer moeilijk is aan te tonen dat er geen beïnvloeding geweest is. Maar ook voor families die vermoeden dat er invloed werd uitgeoefend op de erflater, is het vaak moeilijk dit te bewijzen. In beide gevallen hebben we te maken met een delicate situatie. Ik ga mij hierover bezinnen, en verzoek u deze materie nauwlettend te blijven volgen.

Het incident is gesloten.

09 Samengevoegde mondelinge vragen van

- de heer Koen Bultinck tot de minister van Justitie over "de onderbemanning van het Parket te Veurne". (nr. 4600)
- de heer Yves Leterme tot de minister van Justitie over "de personeelsbezetting van het parket van de procureur des Konings te Veurne".

profession paramédicale auprès des personnes âgées. Ne pourrait-on pas également inclure dans la liste toutes les personnes qui assistent spirituellement les seniors ?

Une autre solution consisterait à restaurer l'impossibilité de recevoir un héritage pour tout professionnel qui, dans l'exercice de son métier, a pu influencer dans ce but une personne âgée ou malade dépendant de lui. Qu'en pense le ministre ?

08.02 **Marc Verwilghen**, ministre (*en français*): Dans la pratique, les notions d'«officier de santé», de «docteur en médecine» et de «pharmacien» sont interprétées de manière actuelle et élargie.

Vous proposez tout d'abord de compléter la liste. Cela n'aurait de sens que pour les cas qui ne sont pas déjà admis par la jurisprudence. Cette solution ne modifie pas l'équilibre actuel des principes de l'article 909, mais la liste devra être adaptée chaque fois qu'une nouvelle profession paramédicale fait son apparition.

Votre seconde solution impliquerait que les «professionnels» concernés doivent prouver qu'ils n'ont pas influencé leur patient. C'est quasiment impossible.

Enfin, l'intérêt des familles est protégé par le concept d'héritier réservataire. Le seul critère de l'influence n'est pas suffisant pour refuser à une personne le droit d'être gratifiée par une personne saine d'esprit. De plus, l'article 909 du code civil permet d'obtenir l'annulation de dispositions testamentaires pour cause d'insanité d'esprit.

08.03 **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Vous avez souligné la difficulté de produire une preuve de "non-influence". Mais certaines familles qui ont des soupçons d'influence éprouvent souvent elles aussi des difficultés à apporter des preuves. Dans les deux cas, la situation est donc délicate. Je vais réfléchir et vous demande d'y rester attentif.

L'incident est clos.

09 Questions orales jointes de

- M. Koen Bultinck au ministre de la Justice sur "le manque d'effectifs au parquet de Furnes". (n° 4600)
- M. Yves Leterme au ministre de la Justice sur "le personnel du parquet du procureur du Roi à Furnes". (n° 4604)

(nr. 4604)

09.01 Koen Bultinck (VLAAMS BLOK): Via een recente wetswijziging werden de gemeenten Kortemark en Koekelare toegevoegd aan het gerechtelijk kanton Diksmuide, waardoor ze onder de bevoegdheid van het gerecht van Veurne vallen en niet langer onder dat van Brugge. Dat is een extra belasting voor een nu reeds onderbemand parket, dat vaak te maken heeft met grens- en kustcriminaliteit. Dat parket bestaat uit 1 procureur des Konings en 5 substituten, waarvan er een reeds geruime tijd ziek is en niet vervangen werd. Is de minister bereid om iets te doen aan de onderbezetting van het parket van Veurne en een andere vakantieregeling uit te werken?

09.02 Yves Leterme (CVP): De parketmagistraten van Veurne vragen een uitbreiding met twee extra magistraten. De langdurige afwezigheid van een van de zes parketmagistraten zorgt voor grote problemen. Wat is de visie van de minister op deze problematiek? Het criterium van het aantal inwoners om tot uitbreiding over te gaan, gaat niet helemaal op voor de kustregio, waar in vakantieperiodes veel extra toeristen aanwezig zijn. Ook andere bijzonderheden zoals de uitbreiding van de jachthaven, de tabakssmokkel en de grensligging rechtvaardigen een uitbreiding van het personeel.

09.03 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): De korpsoversten hebben mij zeer recent een kaderuitbreiding gevraagd. Vanaf 1 mei 2001 maken Kortemark en Koekelare deel uit van het gerechtelijk arrondissement Veurne. Deze gemeenten tellen respectievelijk 12.232 en 8.154 inwoners. Zarren, een deelgemeente van Kortemark, maakte reeds deel uit van het arrondissement Veurne. Op het parket van Veurne zijn er geen vacatures, terwijl het kader volzet is. Een eerste substituut is afwezig wegens ziekte sedert december 2000 en moet in de loop van deze week voor de gezondheidscommissie verschijnen. Binnen het ressort van het hof van beroep in Gent wordt nagegaan in welke mate het parket van Veurne ondersteund kan worden door een toegevoegd substituut. De procureur des Konings van Brugge is bereid om één of meer van zijn gerechtelijke stagiairs ter beschikking te stellen. Een wijziging van de vakantieregeling is niet haalbaar. Bijkomende ondersteuning tijdens het kustseizoen is misschien wel mogelijk. Dit dient op ressortelijk niveau opgelost te worden door de procureur-generaal.

09.01 Koen Bultinck (VLAAMS BLOK): Une récente modification légale rattache les communes de Kortemark et Koekelare au canton judiciaire de Dixmude de sorte qu'elles relèvent désormais de la compétence du tribunal de Furnes et non plus de celui de Bruges. Cette situation entraîne un surcroît de travail pour le parquet de Furnes qui est déjà confronté à une pénurie de personnel et qui doit faire face à la criminalité frontalière et côtière. Ce parquet se compose d'un procureur du Roi et de 5 substituts dont l'un est en congé de maladie depuis un certain temps déjà et n'est pas remplacé. Le ministre est-il disposé à remédier au manque d'effectifs du parquet de Furnes et à élaborer un autre horaire de vacances ?

09.02 Yves Leterme (CVP): Les magistrats du parquet de Furnes ont demandé une extension de cadre portant sur deux magistrats. L'absence de longue durée de l'un de ses six magistrats suscite de gros problèmes. Quelle est l'opinion du ministre à propos de ce problème ? Le critère du nombre d'habitants pour justifier une extension n'est pas tout à fait valable pour la région côtière qui connaît un afflux de touristes pendant les périodes de vacances. D'autres particularités comme l'extension du port de plaisance, le trafic lié au tabac et la localisation frontalière justifient une extension du cadre.

09.03 Marc Verwilghen , ministre (en néerlandais): Les chefs de corps m'ont adressé récemment une demande d'extension du cadre. Depuis le 1^{er} mai 2001, Kortemark et Koekelare font partie de l'arrondissement judiciaire de Furnes. Ces communes comptent respectivement 12.232 et 8.154 habitants. L'ancienne commune de Zarren, faisant maintenant partie de la commune de Kortemark, était déjà rattachée à l'arrondissement de Furnes. Il n'y a pas de postes vacants au parquet de Furnes et le cadre y est complet. Un premier substitut est absent pour cause de maladie depuis décembre 2000 et il devra se présenter devant le service de santé dans le courant de cette semaine. Dans le ressort de la Cour d'appel de Gand on vérifie dans quelle mesure le parquet de Furnes pourrait être assisté par un substitut de complément. Le procureur du Roi de Bruges est disposé à mettre un ou plusieurs de ses stagiaires judiciaires à la disposition du parquet de Furnes. Le règlement pour les périodes de vacances ne peut être modifié mais un soutien complémentaire pourrait éventuellement être prévu pendant ces périodes. Cette question doit être réglée par le procureur général au niveau du ressort.

09.04 Koen Bultinck (VLAAMS BLOK): Ik wil de minister vragen om niet te lang te wachten met de kaderuitbreiding en de zaak niet op de lange baan te schuiven. Wij blijven deze zaak volgen.

09.05 Yves Leterme (CVP): Behalve de nieuwe situatie sedert 1 mei 2001 gelden voor de kustregio bijzondere omstandigheden. Ik verheug mij erover dat de minister onderzoekt hoe hij de huidige problemen kan oplossen. Ik zal zelf binnenkort een wetsvoorstel indienen om het aantal parketmagistraten in het arrondissement Veurne uit te breiden van 6 naar 7.

09.06 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Inzake timing kan ik in juli maatregelen voorstellen.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 11.43 uur.

09.04 Koen Bultinck (VLAAMS BLOK): Je voudrais demander au ministre de ne pas trop tarder à élargir le cadre et de ne pas faire traîner les choses. Nous continuons à suivre cette affaire.

09.05 Yves Leterme (CVP): A l'exception de la nouvelle situation à partir du 1^{er} mai 2001, des conditions particulières s'appliquent à la région côtière. Je suis heureux que le ministre envisage la manière de résoudre les problèmes actuels. D'ici peu, je déposerai une proposition de loi visant à faire passer de 6 à 7 le nombre des magistrats de parquet de l'arrondissement de Furnes.

09.06 Marc Verwilghen , ministre (en néerlandais): Concernant le calendrier, je proposerai des mesures en juillet.

L'incident est clos.

La réunion publique de commission est levée à 11.43 heures.